

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira-Bejaia
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



Mémoire pour l'obtention du

Diplôme de Master de Français Langue Etrangère

Option : Didactique

**Pour une approche interculturelle de
l'enseignement/apprentissage du fle en
3^{ème} année moyenne**

Réalisé par :

Bouzidi Djedjiga

Sous la direction de :

M. Abdelouhab Fateh

Année universitaire 2014/2015

Remerciements

Je tiens à remercier infiniment monsieur Abdelouhab Fateh qui m'a encadré toute au long de ce travail de recherche, pour son soutien, son encouragement et son suivi, sans ses conseils il aurait été impossible de mener à bien notre recherche.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance envers mes parents, mon grand père, mon frère Sofiane, ma sœur Milinda, qui ont toujours su m'encourager, pour leur contribution ainsi que la patience dont ils ont fait preuve tout au long de mes études.

J'adresse aussi mes remerciements les plus sincères à tous mes proches ainsi que tous mes amis, les plus distingués.

Merci à tous et à toutes

Sommaire

Introduction Générale.....	4
----------------------------	---

Partie théorique

Chapitre 1 : Place de la didactique de la culture en classe de fle	9
1.1 L'enseignement/apprentissage du fle en Algérie : statut et objectifs.....	10
1.2 La perspective culturelle et les méthodologies l'enseignement/apprentissage du FLE.....	11
1.3 Rapport entre langue/culture.....	14
1.4 Émergence de la didactique de langue et culture.....	15
1.5 Les différentes approches de la culture.....	16
1.6 Les finalités didactiques de l'enseignement de la culture.....	18
1.7 Impact des supports didactiques en classe de FLE.....	20
Chapitre2 : vers l'approche interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du fle.....	23
2.1-Origine de l'éducation interculturelle	24
2.2- De la compétence communicative à la compétence interculturelle.....	24
2.3-Définition générale de l'approche interculturelle.....	26
2.4-Proposition d'activités didactiques	31

Partie pratique

Chapitre 3 : l'approche interculturelle dans les pratiques de classe.....	33
3.1-Déroulement de l'enquête	34
3.2-manuel et pratique de classe sur l'interculturel	46
Conclusion générale	61
Bibliographie	
Annexes	

Introduction Générale

Introduction

*A*vec l'avènement de l'approche communicative

l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère occupe une place particulière, on enseigne plus la langue comme un code linguistique ou un système de règles qui régit seulement cette langue mais comme instrument de communication qui favorise les interactions sociales.

L'approche communicative peut conduire au développement de plusieurs dimensions, entre autres la dimension culturelle et interculturelle, ces dernières restent encore réalisables en classe de langue, pourquoi ne pas penser à se servir de la langue française comme un moyen permettant de découvrir la richesse culturelle d'une société donnée ? ; De considérer la langue comme :

« Un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs d'autres modes de vie ...bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture »¹

Aujourd'hui l'Algérie est appelé à s'ouvrir sur le monde ; Depuis la réforme du système éducatif, l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère a subi des modifications profondes marquées par une revalorisation de la langue étrangère.

Et c'est pour toutes ces raisons que notre choix porte sur l'approche interculturelle de l'enseignement/apprentissage du FLE en 3^{ème} année moyenne .l'objectif de cette recherche et de déterminer la démarche à instruire pour l'exploitation d'une éducation interculturelle en classe de FLE ; prendre en charge la langue et la culture, dépasser les préjugés, stimuler la

¹ Myriam Denis cité dans : « l'interculturel en classe »édition PUG, (2012)

curiosité des apprenants pour découvrir d'autres valeurs sociales et s'exposer à l'altérité.

L'approche interculturelle vise plusieurs types d'objectifs, de ce fait, il est plus remarquable que l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère s'appuie sur une démarche visant l'identification des cultures différentes ; permettre le dialogue, le partage et la communication, acquérir des comportements pour s'adapter à des représentations nouvelles et pour permettre une meilleure connaissance de soi et de d'autrui.

En effet les chercheurs en didactique ont souligné tout au long de leurs études la dimension interculturelle qui existe derrière toute pratique d'une langue étrangère mais peu de réflexions existent sur la pratique réelle de cette dimension en classe de langue .De ce fait nous mentionnons à ce propos la relation entre la langue et la culture, La langue « *véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* »².

A travers l'apprentissage d'une langue étrangère l'apprenant est donc amené à découvrir de nouvelles connaissances (tradition, mode de vie etc...), la pénétration de ces éléments culturels dans la langue motivent l'apprenant et suscite en lui une volonté d'apprendre, car il est influencé par la reconnaissance de nouveaux modes de vie par rapport à la vie quotidienne de tous les jours.

Ainsi naît notre intérêt pour l'approche interculturelle car elle constitue un outil incontournable dans le cadre d'enseignement/apprentissage, pour nous le fait de proposer cette approche exige de nouvelles démarches à adopter et qui s'articulent sur la rencontre interculturelle, ou l'apprenant devient conscient de sa propre identité et celle de ses interlocuteurs. Il devient en mesure d'accepter l'égalité des regards, en ce sens qu'il est capable de vivre dans une société pluriculturelle.

² Porcher, L.dans porcher et al « la civilisation », Paris, (1986)

Notre étude s'articule : « **Pour une approche interculturelle de l'enseignement/apprentissage du FLE en 3^{ème} année moyenne** »

Par le biais d'analyse du manuel de troisième année moyenne et l'étude des supports nous tenterons de répondre à la question de recherche suivante : « peut-on former un enseignement/apprentissage du FLE dans une approche interculturelle chez les apprenants de 3^{ème} année moyenne ? »

Au cours de notre recherche, nous allons aussi nous concentrer sur les pistes qui nous permettront de répondre notamment à ces questions suivantes que nous observons également comme pertinentes et qui cristallisent le nœud de notre problématique :

- le manuel de 3^{ème} année moyenne répond t-il aux exigences d'une exploitation interculturelle ?

-les enseignants de 3^{ème} année moyenne font t-ils appel à la dimension interculturelle dans le cours de langue ?

En exploitant ces questions nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les différents supports du manuel de 3^{ème} année moyenne peuvent constituer à l'exploitation interculturelle en classe.

-il se peut que les enseignants de troisième année moyenne ignorent les méthodes de l'approche interculturelle dans le cours de langue.

Pour vérifier ces hypothèses et éprouver notre étude nous allons nous appuyer sur le plan ci-dessous :

Dans le premier chapitre nous focaliserons notre recherche sur la place qu'occupe la didactique de la culture en classe de FLE, l'enseignement/apprentissage du français est un domaine accessible et attractif qui permet aux apprenants de multiplier des échanges et des débats, ce qui favorise évidemment la présence de la diversité culturelle.

Tout d'abord nous précisons le statut de la langue française on nous indiquera aussi les objectifs ainsi que la place qu'occupe cette langue.

Après nous déterminerons les différentes méthodologies de l'enseignement/apprentissage du fle en rappelant que l'avènement de chaque méthode résulte d'une réaction aux insuffisances de celle qui la précède commençant par la méthodologie traditionnelle dite classique jusqu'à l'approche communicative.

Ensuite nous mettrons l'accent sur le rapport qu'entretiennent la langue et la culture en exposant les différentes approches de la culture.

Enfin pour cette partie nous terminerons par définir les finalités didactiques de l'enseignement de la culture ainsi que l'impact des supports didactiques de la culture en classe de FLE.

Dans le deuxième chapitre nous aborderons l'approche interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE, et pour la partie pratique, d'une part nous tenterons de faire une étude approfondie sur les pratiques de classe sur l'approche interculturelle, et pour ce la, nous avons réalisé une enquête en distribuant un questionnaire aux enseignants du cycle moyen dans trois collèges de la ville d'akbou.²

D'autre part, nous allons analyser le manuel de 3^{ème} année moyenne, pour déceler la présence concrète d'une approche interculturelle et cela par le biais d'une analyse des textes et des images tirés du manuel de 3^{ème} année moyenne.

Et finalement, nous allons interpréter les résultats obtenus et confirmer ou informer nos hypothèses de départ.

Chapitre 1 :
Place de la didactique de la
culture en classe de fle

1.1 L'enseignement/apprentissage du français en Algérie : statut et objectifs

le marché linguistique algérien connaît de différentes langues, citons d'abord : l'arabe algérien, la langue la plus employée ; l'arabe classique pour l'usage de l'officialité, la langue française pour l'enseignement scientifique et le savoir, et la langue amazighe plus connue sous le nom de la langue berbère.

En Algérie la diversité des dialectes et des langues qui ont été acquises n'a jamais contrarié le peuple algérien de découvrir et d'apprendre d'autres langues étrangères, telle que la langue française. Cette dernière réserve une place particulière en raison de son existence qui remonte à la période de la colonisation et qui a notamment provoqué une grande attraction.

L'enseignement/apprentissage de la langue française a été encouragé d'avantage avec la nouvelle réforme de l'éducation proposée des l'arrivée du président A. Bouteflika. Elle est enseignée alors dès la troisième année primaire. Dans l'un de ses discours le président déclare : « *la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain* »³.

En effet, l'acquisition de langues étrangères permet la connaissance de nouvelles civilisations. De ce fait, La langue française demeure comme instrument d'ouverture vers la connaissance et la communication, elle permet d'accéder au savoir et aux autres civilisations.

Les objectifs de l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère se varient d'un palier à un autre, Concernant la troisième année moyenne ils visent principalement à développer l'esprit critique de l'apprenant et à installer la compétence de communication, La compétence linguistique et

³A. Bouteflika, allocution du 13 mai 2000 au palais des nations, Alger url : <http://www.amb.algerie.fr/culturel/discours%20r%c3%a9forme%20syst%c3%A8me%20educatif.htm>

culturelle sont évidemment nécessaires. Elles permettent à l'individu de développer une personnalité plus riche et plus complexe et d'accroître sa capacité pour s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles.

En somme, le français est imprégné dans l'histoire du peuple algérien, les objectifs visés par le ministère de l'éducation doivent se présenter dans le manuel du FLE, grâce aux supports qui y sont proposés. Par ailleurs, les objectifs d'apprentissage d'une langue étrangère ont subi beaucoup de changements depuis la méthodologie traditionnelle.

C'est pour quoi nous décrivons, dans la partie suivante une synthèse des méthodologies qui ont marqué l'enseignement des langues étrangères depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à l'approche communicative.

1.2 La perspective culturelle et les méthodologies de l'enseignement /apprentissage du FLE

Les méthodologies d'enseignement des langues se donnent entre elles un système cohérent qui définit un ensemble de techniques permettant de fournir la compétence que l'on se propose d'enseigner. *« Elles sont en générale dotées d'une dénomination distinctive : elles se sont cristallisés sous des noms savants ou communs (méthode directe, grammaire traduction, audio oral, approche communicative)»⁴, dans ces méthodes la perspective culturelle est toujours en perpétuelle mouvance :*

- La méthodologie traditionnelle (grammaire-traduction) :

La méthodologie traditionnelle est aussi appelée "méthodologie classique" ou "méthodologie grammaire-traduction". cette dénomination se généralise en France à partir des années 1960 .le programme visé dans cette méthodologie est la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère, La langue est saisie comme une unité de caractères « exceptions » et de règles que l'on retrouvait et l'on étudiait dans des textes.

⁴ C.puren :« des méthodologies constituées et de leur mise en question »dans pécheur, jacques et vignier, gerard, dir. « méthodes et méthodologies » le français dans le monde, recherches et applications, (1995) cité par Jean-Claude Beacco.

Par ailleurs les objectifs principaux étaient de renforcer l'esprit des étudiants, d'atteindre la formation intellectuelle ainsi que de faciliter l'accès aux textes, les plus souvent littéraires. En réalité « *l'apprentissage culturel se retrouvant comme laminé en amont par la poursuite de l'apprentissage linguistique et en aval par la préparation précoce à la composition littéraire* »⁵.

Nous déclarons alors que la composante culturelle dans la méthodologie traditionnelle se présente à l'intérieur des manuels sous forme de textes littéraires « les grands auteurs français avec leurs chef- d'œuvres littéraires », mais les activités de classe s'appuient sur la traduction de textes de langue étrangère en langue maternelle.

- La méthodologie directe

La méthodologie directe est forte dans la seconde moitié du XIX siècle jusqu'à nos jours .Elle se fonde sur l'utilisation de plusieurs méthodes : directe et active. Les règles ne s'étudient pas d'une manière explicite, mais plutôt implicite ; L'apprenant pense en langue étrangère le plus tôt possible. D'autre part le souci des méthodologues actifs était la volonté d'intégration de l'enseignement des langues vivantes étrangères dans l'enseignement scolaire. Ils revendiquent cependant un équilibre général qui repose entre trois objectifs et qui favorise la communication ainsi que les échanges culturels ;

-Objectif formatif

-Objectif culturel (permettre un environnement culturel

-Objectif de pratique (favoriser la pratique)

- Méthodologie audio-visuelle

La méthode audiovisuelle prend sa position autant que certaines autres méthodes dont « *la cohérence est construite autour de l'utilisation conjointe*

⁵ C.puren :« histoire des méthodologies de l'enseignement des langues paris : Nathan-clé international. (1988)

*de l'image et du son. Le support sonore est constitué par des enregistrements magnétiques et le support visuel par des vues fixes »*⁶. L'apprenant saisit les règles de manière visible, de plus elle s'applique aussi bien à l'enseignement du lexique et cela sans faire la traduction en langue maternelle.

L'utilisation de l'image reflète une certaine réalité culturelle et l'utilisation de l'enregistrement sonore comme modèle acoustique présente une certaine réalité linguistique étrangère, mais elle prend aussi compte de certains facteurs tels que les composantes socioculturelles et psychologiques de la communication, qui sont les éléments les plus étudiés.

-L'approche communicative

Elle est développée en France à partir des années 1970, elle est appelée approche et non méthodologie par souci de prudence ; puisque on ne la considérait pas comme une méthodologie constituée solide, son étude est centré sur l'apprenant et ses besoins langagiers.

Dans cette approche la langue est saisie comme moyen de communication et d'échange social, de même la compétence de communication prend en considération les contenus linguistiques et socioculturels. Pour communiquer, il ne suffit pas tout simplement de maîtriser le système linguistique de la langue *«(...) mais il faudrait en plus accéder à toutes les formes utilisées dans telle condition. « Situation », les formes socioculturelles se retrouvent alors indissociables dans le cours de langue ; « Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication »*⁷

Afin d'assurer un enseignement/apprentissage efficace des langues étrangères la compétence de communication prend en compte les dimensions linguistiques et extralinguistiques qui constituent un savoir-faire à

⁶ Daniel Coste et Victor Ferenczi " *Guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère*. Paris, Hachette-Pratique pédagogique sous la direction d'André Reboullet, (1971)

⁷ C.puren: "*Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, NATHAN-CLÉ International, col. DLE, (1988)

la fois verbal et non verbal, Elle s'acquiert en même temps que la compétence linguistique. L'objectif final c'est d'arriver à une communication efficace en faisant des apprenants des citoyens capables d'affronter plusieurs obstacles auxquels ils devront faire face.

1.3 Rapport entre Langue / culture

La dimension culturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues est largement acceptée, le but de cet enseignement était de rendre possible la communication et de vouloir mettre au point une communication qui tient compte d'un certains nombres de connaissances et de pratiques culturelles.

Tout d'abord la langue se définit comme moyen linguistique de communication qui entraîne un apprentissage (les règles qui régissent la langue). Ensuite, elle donne des possibilités pour établir des interactions sociales. En effet, « *toute langue véhicule et transmet, par l'arbitraire de son lexique, de sa syntaxe, de ses dogmatismes, les schèmes culturels du groupe qui la parle* »⁸ ce qui développe que l'enseignement des langues porte souvent sur le niveau linguistique qui réuni certaines références ;(mots historiques, titre de films etc...) qu'on peut appeler même des dénominations, et qui renvoient effectivement à un groupe particulier dans la société.

De l'autre coté, la culture se définit comme un ensemble de perceptions acquises par un être humain (les connaissances géographiques, littéraires etc....). Elle correspond à tous les savoirs acquis par un groupe social partageant la même langue, de même cette culture permet de vivre ensemble en société « identité collective ».

En revenant aux théoriciens ils définissent la culture comme celle qui a deux fonctions « *une fonction ontologique qui permet à l'être humain de se signifier à lui-même et aux autres, et une fonction instrumentale qui facilite*

⁸ Philippe Blanchet : « l'approche interculturelle en didactique du FLE », (2005)

l'adaptation aux environnements nouveaux en produisant des comportements, des attitudes, c'est-à-dire de la culture. »⁹ , la culture permet donc à la fois de définir l'identité et de l'autre coté elle permet de joindre d'autres entourages.

En didactique des langues et cultures l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère est perçu comme modèle de rétablissement des représentations de l'apprenant, Il s'agit de découvrir ses propres spécificités culturelles par le contact d'une autre culture. Et c'est à partir de ce constat qu'on commence à parler du rapport inséparable de la culture et de la langue, cette dernière si elle est éloignée de sa charge culturelle elle pourrait ne plus avoir de la valeur au sens approprié du terme. La classe de langue pourrait être un espace de contact linguistique avec la présence des formes culturelles.

1.4 Emergence de la didactique de langue et culture

Le but principale de cette association "langue-culture" était de mener à la constitution des enseignements de langue et culture d'origine, ainsi que la mise en place de cours de langues et de civilisations.

Aujourd'hui l'école joue son rôle important car il permet la rencontre de ressources culturelles différentes. La combinaison du linguistique et du culturel nous conduit vers un enseignement qui tient compte des interactions en classe de langue .autrement dit, le cours de langue permet à l'apprenant de découvrir un autre environnement plein de représentations. Ce qui explique évidemment que le contact linguistique conduit vers un contact culturel. Par exemple quand l'enseignant exploite un support en classe il doit faire acquérir à ses élèves non seulement la connaissance du code linguistique (exercice de repérage, de substitution etc...) mais aussi il doit travailler

⁹Abdallah pretcielle cité dans <http://ife.ens-lyon.fr/vst/dossierinterculturelle/Définition/définition.htm>

l'acception des termes enrichissants « à charge culturelle » qui peuvent influencer les élèves en classe.

Aujourd'hui les besoins des sociétés et des individus ont profondément changé, d'où la nécessité d'établir une nouvelle méthode d'enseignement /apprentissage de la langue en lien avec la culture. Cette occasion pourra modifier certes les comportements et les attitudes de tous les individus.

1.5 Les différentes approches de la culture

- Chez Zarate

Les représentations sociales créent des limites entre le groupe d'appartenance et les autres, le fait de partager des représentations c'est exprimer son attachement à un groupe. On peut dire que : « *les représentations participent d'un processus de définition d'identité* »¹⁰

De même Zarate propose de céder une place aux représentations des natifs de leurs cultures, tout en mettant en jeu dans la description les représentations locales de la culture étrangère. Par ailleurs cette mise en relation des représentations du natif et de l'étranger correspond à la nature de la démarche interculturelle : la découverte interculturelle est comme une existence objective dans la société ; en classe c'est plutôt une démarche qui vise la construction de liens entre différentes cultures et la confrontation de diverses représentations.

- Chez Galisson

De son côté la culture partagée sédimente (dico) dans certains mots, qu'il définit comme mots à charge culturels partagés (ccp) ce sont des mots qui se chargent « *d'implicite culturels qui fonctionnent comme des signes de reconnaissance et de complicité et reçoivent ainsi une sorte de valeurs*

¹⁰ Zarate G: « *Représentation de l'étranger et didactique des langues* », Paris : Didier, (1990)

ajoutée à la signification du mot »¹¹, selon lui ces mots se partagent en trois catégories :

- Ceux dont le c.c.p. est le résultat de jugement, chaque action véhiculée est signalée par une locution figurée ex : sale comme un cochon, dans cette énoncé on a tendance à désigner un caractère de défaut.
- Ceux dont le c.c.p. constitue un produit qui se réfère à un lieu donné.
- Ceux dont le c.c.p. concerne les idées appartenant par exemple aux fêtes religieuses.

-Chez Abdallah - Pretcielle et L. Porcher

Ils ont développé la conception pragmatique de l'anthropologie au tant que moyen outil pour la découverte interculturelle, de leur part il est approprié d'apprendre les variations, les étrangetés, les infractions culturelles dans un aspect de compréhension d'après la connaissance des faits culturels et le lien de la culturalité et de la communication.

Ils réclament ainsi que la pragmatique occupe une place forte pour l'analyse culturelle. Car pour communiquer il ne suffit pas de connaître la réalité culturelle mais l'objectif est de permettre une compétence pragmatique qui offre la possibilité de comprendre la culture à travers le langage et la communication.

-Chez Beacco

Il prend en considération la méthodologie d'enseignement des langues qui s'appuie sur la compétence, tout en déterminant les composantes de la compétence communicative langagière qui forme l'approche par compétence ; Et dont on retrouve la règle suivante : si la connaissance d'une langue peut-être analysée en compétence discursive distinctes, alors l'enseignement de cette langue relève de démarches elle-même distinctes.

¹¹ Galisson : « Accéder à la culture partagée par l'entremise des mots à charge culturelle partagée », dans *Etudes de Linguistique Appliquée* n° 67, (1987)

Par ailleurs, il définit quatre types de composantes :

- la composante ethnolinguistique : qui englobe un ensemble de normes concernant les comportements communicatifs ayant des effets sur la réussite de la communication.
- la composante relationnelle : elle concerne la capacité de développer les attitudes et les savoirs faire verbaux nécessaires à une gestion appropriée d'interaction.
- la composante interprétative : elle concerne la situation dans laquelle l'apprenant rend compte des sociétés qui ne leur sont pas familières.
- la composante intellectuelle : il s'agit d'une nécessité éducative ou on conduit les apprenants en contact avec l'étrangeté et leur faire apparaître la différence qui coexiste une langue étrangère et ceux qui l'emploie.

-Chez salins

De son coté elle définit quatre éléments essentiels pour le processus de la découverte interculturelle :l'ethnocentrisme, la distinction de ce que nous concevons consciemment comme normatif et formel et de ce que nous faisons de façon informelle, la découverte des principes invisibles ,la prise de distance avec ce que nous interprétons comme naturel alors que c'est un programme culturelle que d'autres personnes ne partagent pas.

1.6 Les finalités didactiques de l'enseignement de la culture

Pour s'ouvrir sur l'autre et communiquer avec les autres on propose de mettre en étude les différents facteurs d'enseignement « savoir, savoir –faire, savoir être » .En réalité ces savoirs comprennent plusieurs parties : la culture générale, le savoir socioculturel qui englobe la vie quotidienne, les comportements, et le savoir vivre.

1.6.1 Savoir

Quand on parle du savoir en évoque forcément les connaissances culturelles à faire acquérir, il découle des différentes disciplines comme l'histoire et la géographie, dans un cas ou l'enseignant de langue étrangère n'est pas spécialiste.

On peut dire que ces connaissances sont évidemment nécessaires pour l'acquisition langagière et pour la compréhension des supports, le but principal c'est de mettre l'accent sur les éléments culturels qui caractérisent telle ou telle culture. Ce qui signifie aussi que La connaissance des valeurs et des idées partagées de certains groupes sociaux de l'autre coté du monde telle que l'histoire est également indispensable à la communication interculturelle.

1.6.2 Savoir faire

Le savoir faire comprend plusieurs caractères :

- La capacité d'établir les traits distinctifs entre la culture d'origine et la culture cible.
- Donner l'importance à la notion de culture en mettant des stratégies pour installer un contact avec des gens d'une autre culture.
- La capacité de gérer des situations de malentendus et de conflits culturels.
- La capacité à aller au-delà des relations superficielles stéréotypées.

Dans cette situation l'enseignant a pour rôle d'expliquer et de se préoccuper sur les besoins de ces apprenants ; par exemple - Quelles possibilités l'apprenant aura de jouer le rôle d'intermédiaire culturel ?

1.6.3 Savoir –être

Pour atteindre ce type de savoir en classe de langue il est nécessaire d'appuyer sur les supports qui ressortent les contenus culturels et qui provoquent lors des débats des comparaisons entre différentes cultures ; «

*comparer implique au moins d'élaborer une grille de description conceptuellement assurée. qui permette de prendre en charge des réalités différentes faut de quoi on risque d'en rester à une surenchère d'exemples »*¹², nous expliquons que les connaissances entre différentes cultures crient des jugements de valeurs.

Par la suite on se centre sur les représentations stéréotypes, qui sont des représentations simplifiées perçues pour permettre de vivre en société ; c'est les images que l'on se fait d'un groupe et qui permettent de naître une expérience globalisante qui distingue le soi et l'autre.

En outre l'éducation interculturelle : *« vise à agir sur des attitudes peu contrôlée et sur des représentations, celles d'autres cultures, de la sienne et de soi-même (...) l'essentiel réside dans le questionnement et la discussion entre apprenants et avec l'enseignant à partir d'expériences personnelles ou de documents déclinés »*¹³, c'est à travers la conversation entre l'enseignant et l'apprenant qu'on dégage les types de représentations et qui peuvent être à la fois négatives et positives.

1.7 Impact des supports didactiques en classe de FLE

- Le texte littéraire

Le texte littéraire est l'un des outils permettant de transmettre la culture étrangère, il permet en premier lieu, de travailler les points de langue et en second lieu il véhicule la culture du peuple.

Ce support *« répond à une certaine typologie et se présente accompagné de l'ensemble des conditions de production et de réception originelles : il n'est ni dénaturé, ni transformé à des fins pédagogiques. De plus, il résiste bien aux ravages du temps, contrairement aux autres types de documents*

¹² J-C-Beacco : *« les dimensions culturelles des enseignements de langue, des mots aux discours »*. paris hachette, (2000)

¹³ Ibid. p.123

authentiques qui sont rapidement périmés. »¹⁴ ; Il devient un véritable déclencheur d'apprentissage, et permet aux apprenants de parcourir la langue sous ses différentes formes : acoustiques, sémantiques, etc.

En introduisant le texte littéraire en classe de langue. Les élèves acquièrent de nouvelles pensées différentes. Le but est de « *cultiver et orner les esprits des apprenants par l'étude d'une littérature splendide, et devenir, véritablement, des personnes distinguées* »¹⁵

Nous pouvons dire que pour développer la compétence culturelle de l'apprenant il faut mettre en pratique le texte littéraire, ce document authentique fait preuve de plusieurs orientations il est considéré comme un « *réservoir lexical* »¹⁶, car il donne place à l'interprétation, à l'image et à la signification des termes, il véhicule des images qui renvoient à d'autres cultures étrangères.

- Le document authentique

Le document authentique est un document de type écrit, audio ou audiovisuel que l'enseignant utilise dans des activités de classe. Ce document est dit authentique parce qu'il est réservé à des résultats communicatifs. Il se différencie du document pédagogique ou fabriqué.

Comme nous le connaissons tous la langue française est une langue non pas cohérente mais motivante que les documents authentiques exposent très bien lorsqu'il est question de document oral ou visuel. Les apprenants sont ainsi confrontés à une langue normée, à un français correct voire même parfois à un niveau de langue soutenu.

¹⁴ <http://www.edufle.net/Jean-Marcel-Morlat.html>

¹⁵ Mauger Gaston : « *Cours de langue et de civilisation française* » 1. Paris : Hachette, (1953)

¹⁶ Albert, Marie-Claude – SOUCHON, Marc : « *Les textes littéraires en classe de langue* » Paris : Hachette, (1995)

Pour traiter les contenus culturels en classe de français langue étrangère l'enseignant recoure aux documents authentiques, ces derniers se disposent de plusieurs avantages :

- donnent une image authentique du monde
- permettent la motivation de l'apprenant.
- favorisent l'explication des mots inconnus et conduisent vers la compréhension.

Nous proposons alors quelques exemples de ces documents :

- la chanson : pour créer de l'ambition chez les apprenants l'enseignant ne doit pas aborder uniquement les activités de types linguistiques (conjugaison, transformation « forme active/passive ») Mais il doit prendre raisonnablement la situation psychologique de l'enfant. Ce document permet de découvrir l'existence de la diversité culturelle.
- le documentaire : regarder un documentaire témoigne directement la réalité sociale et culturelle, les apprenants auront l'occasion de concentrer sur le sujet et donc se sentiront plus engagés, nous pensons que les apprenants auront plus de choses à dire avec un tel thème car devant un thème inconnu, ils se sentent plus incités à s'engager dans la tâche, , pourront au moins apporter quelques commentaires ;ce documents authentique leur aborde un point de civilisation étrangère qui reflète une réalité sociale .

Il faut dire que les documents authentiques constituent des outils importants pour le développement des compétences culturelles, dans la mesure où ils dévoilent la réalité d'une société, il est conseillé alors de les exploiter en classe.

Chapitre 2 :

Vers l'approche interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du fle

2.1 Origine de l'éducation interculturelle

L'origine de l'éducation interculturelle est apparue en Europe lors des migrations de populations (travailleurs immigrés, enfants de migrants etc....), une réaction de rejets est manifesté en raison de la diversité des langues.

Delà les chercheurs commencent à réfléchir aux différents projets afin d'éliminer les conflits et les problèmes d'intolérance, nous pouvons cité l'exemple d'un projet qui vise « la formation des enseignants à l'interculturalité » qui a propagé durant la période de 1977 à 1983, Dans cette période il est demandé aux enseignants de rendre conscience les différentes formes culturelles qui existent dans leurs cultures nationales et de faire face aux facteurs stéréotypes ,ethnocentrismes qui sont la source du rejet.

« L'interculturel, par le préfixe « inter », indique une mise en relation de deux ou plusieurs éléments»¹⁷, Il se définit comme un processus d'échange entre différentes cultures, ce concept partage une nouvelle perspective celle de « corrélation » au sens propre du terme .En autre, en classe de langue étrangère si la différence culturelle se manifeste elle n'est plus vue comme une menace ou un danger, mais comme un point à étudier pour l'enrichissement culturel.

L'interculturel existe lorsque on remarque un échange, une rencontre, c'est une démarche avec laquelle on vise la construction de relations et de liens entre différentes cultures.

2.2 De la compétence communicative à la compétence interculturelle

Pour l'apprentissage d'une langue étrangère la compétence communicative demeure en premier degré pour atteindre ce type d'objectif, elle comprend trois types de composantes essentielles :

¹⁷ Abdallah-Pretcielle : « *Vers une pédagogie interculturelle* », Paris, INRP, (1986), pp.114.115

- **la composante linguistique** : Elle exige la formulation de phrases grammaticalement correctes et la compréhension orale et écrite, en effet cette composante linguistique rassemble en tout les compétences phonologiques, grammaticales etc...
- **la composante sociolinguistique** : Elle étudie le fonctionnement de la langue au sein d'une société donnée (vise sur les différents registres de langue et les différents dialectes).
- **la composante pragmatique** : Elle concerne l'usage de la langue qui dépend des différentes situations de communication, accédant par la connaissance des règles l'interaction et les types de discours.

En outre « *la compétence interculturelle peut-être définie comme capacité qui permet à la fois de savoir analyser et de comprendre les Situations de contact entre personnes et entre groupes porteurs de cultures différentes et de savoir gérer ces situations* »¹⁸

A partir de là nous pouvons dire que l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère ne s'appuie pas seulement sur la capacité linguistique mais sur le point d'une orientation culturelle ; la prise en compte des connaissances pratiques des règles sociologiques psychologiques et culturelles .Aujourd'hui en classe de langue étrangère le but est de créer une communication entre des individus appartenant à des cultures différentes .donc il est évidemment inapproprié de réussir une communication sans une compétence interculturelle .cette dernière vise à faire de l'apprenant un locuteur interculturel capable de confronter et de faire face aux multiples contextes identitaires ,ce qui résume qu'il peut établir des relations humaines appartenant à un autre sphère culturelle, tout individu se développe à tout ordre grâce à la découverte et aux expériences, un processus qui continue toujours d'exister.

La réflexion sur l'interculturel dans le domaine de la didactique du fle assure un apprentissage efficace, il est préférable de développer une compétence linguistique, communicative mais aussi interculturelle.

¹⁸ Aflaye Sainte Marie, « *la compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale, les cahiers de l'actif, Actif* », paris, (1997)

2.3 Définition générale de l'approche interculturelle

Les réflexions menées par le conseil de l'Europe en matière de migration et d'éducation ont encouragé sur les travaux politiques afin de favoriser les reconnaissances de la diversité culturelle, qui est vue comme un enrichissement et non plus comme un handicap.

Et c'est à partir de ce point qu'on commençait à penser sur la pédagogie interculturelle étant comme une option éducative à appliquer aux apprenants.

Dans une approche interculturelle , «(...) *un objectif essentiel de l'enseignement des langues est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissant de l'altérité en matière de langue et de culture* »¹⁹, le but dans cette approche est alors de créer une sorte de prise de conscience interculturelle, l'apprentissage linguistique est le moyen perpétuel le plus efficace pour se rapprocher d'un autre groupe socioculturel .

Nous pouvons citer quelques définitions et caractéristiques de la prise de conscience interculturelles selon le (CECR) :

- la prise de conscience interculturelle est à l'origine de la diversité régionale et sociale de deux monde(le monde d'où l'on vient et le monde de la communauté cible) ; la capacité d'établir une relation de cultures différentes et savoir gérer ces relations pour jouer le rôle d'intermédiaire culturel.

Cette approche interculturelle doit s'effectuer au début de l'apprentissage d'une langue, Elle fait participer aussi bien la culture maternelle que la culture cible. Pour parvenir à la culture de l'autre et de soi l'enseignant doit établir en classe quelques démarches interculturelles telles que :

¹⁹ Conseil de l'Europe et le cadre européenne commun de référence (CECR) (2001) tiré de « l'interculturel en classe » (PUG)

- **la décentration** : être capable de ne plus ressentir la culture étrangère comme une menace, ce processus de décentration demande une capacité d'apprentissage afin de se libérer de toutes les barrières et de s'ouvrir positivement sur l'autre.
- **la pénétration du système de l'autre** : tenté de se placer du point de vue de l'autre et de le comprendre.
- **la négociation** : identifier les noyaux durs et l'espace de négociation possible afin de trouver des solutions que chaque partie admettra en conscience, impliquant souvent un minimum de compromis.

2.3.1 Nécessité de former les enseignants à l'interculturel

De divers projets internationaux sont parrainés par le Conseil de l'Europe et par d'autres institutions nationales et internationales – dont l'Union européenne ; ils peuvent également se dérouler dans le cadre d'ateliers du Centre européen pour les Langues vivantes. L'avantage de tels réseaux professionnels réside autant dans la collaboration avec des personnes appartenant à d'autres environnements professionnels, culturels et nationaux que dans l'accès à des informations et des matériels

spécifiques. Tout enseignant devrait considérer ce type de coopération comme un élément important de son développement professionnel personnel.²⁰

Rappelons nous déjà que les enseignants ne sont pas des professionnels ils peuvent même avoir des préjugés sur les autres cultures, or en classe de langue le commentaire ou le discours de l'enseignant peut être négatif ou positif, ce qui pourra également affecté psychologiquement la pensée de certains élèves. Bien que les professeurs devront s'efforcer d'éliminer les idées fausses et les préjugés que les élèves ont des cultures étrangères, au

²⁰Michael Byram, Bella Gribkova et Hugh Starkey : « développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues », conseil de l'Europe, Strasbourg, (2002)

contraire ils doivent adapter une nouvelle démarche d'enseignement dans laquelle les élèves sont amenés à comprendre de quelle manière leur position peut-être elle-même jugée par d'autres et les incités à prendre conscience des déterminants culturels et de ces faux jugements.

L'enseignant devra penser à une nouvelle démarche d'enseignement dans laquelle il organise les cours et les méthodes scolaires pour que les élèves adoptent de nouveau point de vue « savoir être, savoir apprendre/faire, savoir comprendre et savoir s'engager »

Il doit par la suite initier les apprenants à un travail de groupe pour développer les capacités de communication en groupe de même. Toute en cherchant les nouveaux matériels qui permettent a l'élève d'analyser et de

parcourir certains faits ex internet, faire des échanges lors d'un voyage en vacance.

De même il doit consacrer une part du temps au sujet de la prise de conscience de soi et de l'autre, toutefois il doit essayer de maîtriser les principes pédagogiques fondamentaux liés à des situations engageant les émotions et une participation personnelle des élèves.

En faite nous nous sommes rendus compte que cette démarche apparait totalement nouveau à certains enseignants ; l'inhabitude de transmettre des connaissances et des capacités de types cognitives.

2.3.2 Les représentations

Dans l'étude des représentations d'après les théoriciens on distingue deux types de représentations ; Durkheim²¹ écrit que ; la représentation individuelle relève d'un état propre à l'individu et la représentation sociale qui relève d'un état collectif. Elles recouvrent quelques images que l'individu se fait de quelque chose qu'il connaît ou non.

²¹ E. Durkheim : « *Les formes élémentaires de la vie religieuse* », PUF 4^{ème} édition, Paris, (1960)

Les représentations sont conçues comme un ensemble d'idées incomplètes et provisoires, qui est une sorte de vérité pour certains individus, c'est l'image de l'objet exigé par l'individu, Après quelques années en a vue apparaitre ce que on appel les représentations sociales, ces dernières désignent : « *Une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une vision pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble Social. (...) On reconnaît généralement que les représentations sociales, en tant que système d'élaboration régissant notre relation au monde et aux autres orientent et organisent les conduites et les communications sociales (...), la Diffusion de connaissance, le développement intellectuel et collectif, la définition des identités personnelles et sociales, l'expression des groupes et les Transformations sociales.*»²²

En effet, C'est une forme de connaissance social elle se constitue à travers un apport d'information reçu par un groupe donnée. On comprend le lien qui existe entre l'individu et sa pratique sociale et la nature des relations entre les groupes. Elles jouent un rôle primordial dans le processus d'apprentissage car leur prise en compte permet d'appréhender de nouvelles connaissances.

Cependant pour étudier une représentation il est nécessaire de saisir les relations qui rejoignent les membres d'un groupe en se référant à son histoire, les habitudes, les pratiques, l'expérience et le vécu.

2.3.3 Stéréotypes et préjugés

L'acception du terme stéréotype désignait en 1922 le caractère d'imprimerie ou l'image imprimée. Nous parlons sur les images qui s'introduisent entre la réalité et notre image « représentation » de la réalité, c'est un phénomène qui apparait régulièrement dans des cours de langue basé sur le culturel.

²² D, Jodelet : « *Les représentations sociales* », Ed PUF, Paris, (1989)

Nous pouvons noter ainsi plusieurs définitions : « *Les représentations stéréotypées constituent une forme non problématique de la connaissance, aisément mobilisable dans les argumentations ordinaires, l'étranger et l'un des objets qui donne plus fréquemment matière à stéréotypes* »²³ d'un autre point de vue les stéréotypes sont les « *Manières de penser par clichés, qui désigne les catégories descriptives simplifiées basées sur des croyances et des images réductrices par lesquelles nous qualifions d'autres personnes ou d'autres groupe sociaux* »²⁴, En réalité les stéréotypes se présentent en deux types : les autos stéréotypes et les hétérostréotypes, le premier concerne la représentation d'un groupe par rapport à lui-même « le regard sur soi » et le second concerne l'image qu'un groupe a d'un autre groupe. C'est un ensemble généralisé d'idées perçues « des caractéristiques, des classifications et des interprétations ».

Par ailleurs les préjugés sont des jugements préalables, ce sont les choses qui sont formées à l'avance et qui englobe une idée générale considérée comme définitive, et qui se manifeste par une expression, d'autre part le dictionnaire de Larousse définit le préjugé comme un jugement sur quelqu'un, ce type d'attitude se manifeste toujours dans les sociétés surtout dans le milieu éducatif.

En classe de FLE éliminer totalement les stéréotypes et les préjugés n'est pas une démarche pédagogique réaliste, l'école au tant qu'un milieu d'éducation devrait aider les enseignants et les apprenants à évoluer leur comportement vers une belle compréhension, vers la volonté de partage et de rencontre.

2.3.4 L'ethnocentrisme

²³ Jean-Claude Beacco : « *les dimensions culturelles des enseignements de langue* », (2000)

²⁴ FISCHER G.N : « *Les concepts fondamentaux en psychologie sociale* », Paris: Dunod tiré de vue Zhang *Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme Spécialité en milieu universitaire chinois*

Ce type d'attitude conduit l'individu à donner une vision négative sur les autres cultures et considérer les valeurs et les normes de sa propre culture comme universellement valables. Cette notion d'ethnocentrisme s'attache à l'existence des diversités des cultures, à la perception que chaque groupe se fait de l'autre.

L'ethnocentrisme est défini comme une attitude collective « sociale » qui consiste à refuser l'autre, l'individu perçoit l'étranger à travers les idées et les valeurs qui lui ont été transmises par son propre groupe culturel, ils jugent selon leurs propres no

A propos de ce sujet Cuq écrit qu'en classe de langue «(..) *L'ethnocentrisme est une attitude toujours prête à apparaître dans les comportements et dans les discours des apprenants et de l'enseignant, notamment a propos des habitudes culturels* ». ²⁵

En effet, dans le domaine de la didactique de langue étrangère ce phénomène se manifeste toujours, la culture étrangère est régulièrement jugée inférieure par rapport à la culture d'origine « maternelle », il peut provoquer ce que on pourra appeler même un rejet d'apprentissage. Donc il est évidemment nécessaire de faire face à ces enjeux socioculturels.

2.4 Proposition d'activités didactiques

Pour atteindre un apprentissage efficace dans le cadre de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. L'enseignant a besoin de nouvelles stratégies qui lui permettent de créer un lien de réussite entre l'apprenant et la langue étrangère

Dans le cadre de l'approche interculturelle l'enseignant doit insérer dans son programme la manière dont il doit développer chez ses élèves des différentes compétences qui vont l'aider à sauvegarder des relations positives

²⁵ Cuq Jean- Pierre : « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », CLE. International,(2003)

d'autres cultures, voici quelques activités qui peuvent motiver l'apprenant dans une classe de FLE :

- **La chanson**

Elle constitue un support important pour créer un environnement de plaisir d'apprendre chez tous les apprenants en classe de langue. L'enseignant dans ce cas ne doit pas se focaliser sur les exercices structuraux (construction, identification, reformulation), mais il doit, d'une part, prendre en charge les exigences, d'autre part il doit travailler sur les activités qui portent un aspect de valeurs. La chanson offre alors l'occasion de découvrir la réalité interculturelle.

- **le jeu de rôle**

L'accès au jeu de rôle en classe permet de changer la réalité de l'apprentissage, l'apprenant devient plus actif et efficace, le jeu de rôle lui permet de raconter son expérience et donne l'avantage de découvrir d'autre mode de vie.

Cet exercice conduit à engendrer de différentes représentations et installer les sentiments de tolérance en classe de langue c'est un moyen efficace pour transmettre les connaissances socioculturelles appartenant à une société donnée, de plus il corrige tous les phénomènes de rejet tel que les stéréotypes, racisme etc....

- **les Bandes dessinés et les images**

L'exploitation de ces documents offre l'occasion aux apprenants d'installer le caractère de créativité et d'imagination en classe de langue, chaque apprenant réagit à partir de ce qu'il a vu, par exemple l'image de la tour-Eiffel représente le monument de la France, de même Le travail sur la bande dessinée peut se faire de différentes manières, l'enseignant peut proposer des BD de types muettes et il demande aux élèves d'inventer un dialogue entre les personnages.

Chapitre 3 :

L'approche interculturelle dans les pratiques de classe

3.1 Déroulement de l'enquête

3.1.1 Description du questionnaire

Comme nous l'avons précédemment annoncé dans l'introduction générale notre réflexion porte sur l'approche interculturelle : l'objectif est de repérer si la culture étrangère est vraiment présentée dans l'enseignement/apprentissage du FLE en 3^{ème} année moyenne, voir les représentations des enseignants sur le rapport de langue/culture.

En effet, tout acte d'enseignement/apprentissage du FLE revient en premier lieu à l'enseignant car il est considéré comme l'acteur principal en classe de langue ; De telles considérations nous amènent à introduire dans ce chapitre l'enquête par un questionnaire destiné aux enseignants de 3^{ème} année moyenne.

Nous avons choisi le questionnaire car celui-ci nous a permis de réunir des informations qui servent à notre thème de recherche. Il est destiné à 10 enseignants du cycle moyen, de sexe différent, il se compose de 14 questions dont certaines sont évidemment ouvertes et d'autres fermées

Ensuite, pour distribuer ce questionnaire nous avons rendu visite à cinq différents établissements de la région, d'ighzer Amokrane et Akbou.

3.1.2 Analyse des résultats

Q 1 : Enseigner la langue française c'est quoi ?

Commentaire :

Voici l'exemple des réponses obtenues par 10 enseignants qui tournent autour de l'objectif communicatif, ils considèrent la langue comme un moyen qui permet à l'apprenant de lire / écrire un texte, même de produire des énoncés en langue française.

-Un enseignant dit : « Amener l'apprenant à comprendre/produire des textes oraux et écrits en adéquation avec les divers situations de communication. »

-Un autre enseignant dit : « amener l'apprenant à acquérir des compétences lui permettant de s'exprimer par l'oral et par l'écrit avec cette langue et avoir accès aux informations de la documentation d'expression française. »

Dire que les connaissances linguistiques de la langue sont suffisantes pour mener une communication en langue étrangère n'est pas évident car nous avons remarqué d'après notre expérience étant des apprenants à l'école qu'il ya des élèves qui font la lecture de certains textes sans comprendre l'acception des mots à charge culturelle.

Q2 : *Quelles représentations faites vous de la langue et de la culture qu'elle véhicule?*

Commentaire :

Huit enseignants évoquent que la langue française et une langue d'ouverture qui véhicule des valeurs universelles ,elle est la deuxième langue vu qu'elle est liée à l'histoire d'Algérie .pour eux la plupart du temps cette langue véhicule un savoir ,une littérature et un savoir inestimable .alors que les deux autres affirment que la langue française est seulement un moyen de communication qu'il faut prendre en considération , alors il est inutile de parler d'une langue ayant un effet sur la culture, du fait que le système éducatif n'accorde aucune importance à cette aspect.

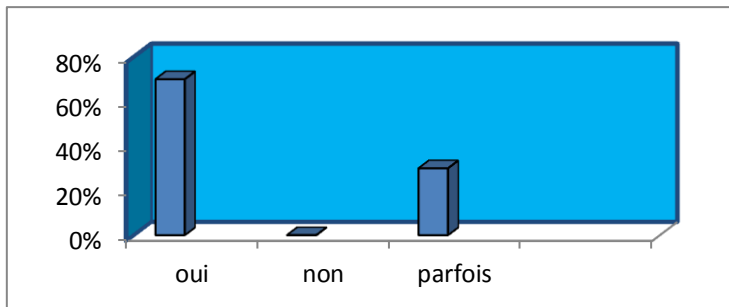
A travers cela nous avons observé que la majorité des enseignants relie la notion de langue et culture alors que d'autres ne lui donne aucun intérêt.

Q3 : les apprenants algériens s'attachent-ils à cette langue ?oui/non

réponse	nombre	Pourcentage
oui	07	70%
non	00	0%
parfois	03	30%

(Tableau)

Représentation graphique :



Commentaire :

70% est le pourcentage des enseignants qui décrivent la relation positive des apprenants algériens vis-à-vis de la langue française, certains déclarent ainsi que cette attachement est du au média « l'informatique, télévision etc... ».par contre 30% des enseignants expriment que leurs apprenants ont plusieurs représentations :

- la langue anglaise est plus développée.
- la langue française est peu utile de nos jours.
- la langue française est la langue de l'ennemi.

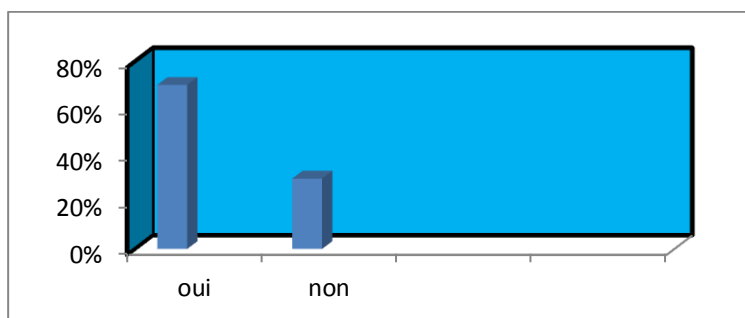
A travers ces réponses nous pouvons dire que la plupart des enseignants prennent en charge les attitudes de leurs apprenants vis à vis de la langue en classe.

Q4 : Pensez vous que cela est du à leurs représentations vis-à-vis de la culture ?

réponse	nombre	Pourcentage
oui	07	70%
non	03	30%

(Tableau)

Représentation graphique :



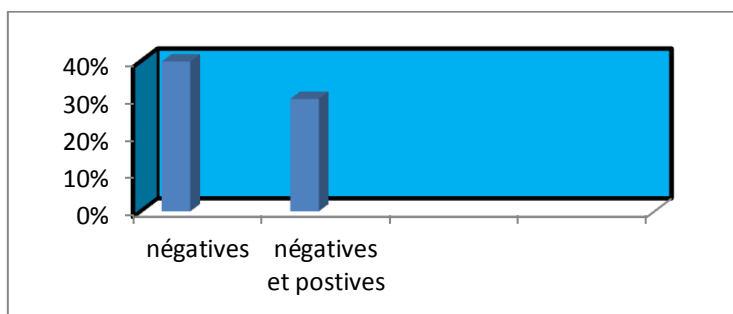
Commentaire :

70% des enseignants décrivent : le fait qu'un apprenant est influencé par la culture étrangère évidemment il aimera la langue même de cette culture, telle est la réponse globale de la plupart des enseignants. 30% estiment et proposent même d'oublier cette histoire de culture car elle est inutile en classe de langue, puisque l'objectif principal pour eux est de favoriser en classe de FLE les besoins de communication dans une situation donnée « ex : pour internet ».

Q5 : *Si c'est oui, est ce que ces représentations sont négatives ou positives ?*

réponse	nombre	Pourcentage
négatives	04	40%
Négatives et positives	03	30%

Représentation graphique :



Commentaire :

En observant les définitions données par les enseignants, nous avons remarqué que 40% parmi eux ont défini ces représentations comme positives, puisque connaître la langue et la culture c'est une sorte d'ouverture sur le monde et l'universalité.

Néanmoins cela requiert des compétences linguistiques et communicatives ainsi que des attitudes culturelles. Ils ajoutent que la présence de la culture étrangère permet d'installer la motivation en classe de FLE « conte, chanson, fable etc.... »

De l'autre côté des représentations négatives, nous avons noté la description de 30% des enseignants qui annoncent que les représentations des élèves se trouvent à la fois négatives et positives et cela dépend de la relation qui existe entre l'apprenant et la langue.

Par ailleurs nous nous sommes heurtées à certaines difficultés, 30% des enseignants qui n'ont malheureusement pas répondu à cette question.

Q6 :-si vous apprenant ont une image négative comment vous réagissez à cela ?

Commentaire :

Après l'observation et la comparaison des réponses collectées nous avons rencontré plusieurs points de vues ; huit enseignants qui assurent que lors de la présence des images négatives des apprenants vis-à-vis de la langue et de la culture qu'elle véhicule, ils proposent d'aborder une méthode dans laquelle

ils montrent l'aspect positifs des choses pour transformer et se débarrasser de tout les préjugés , la preuve un enseignant déclare : *« nous essayons toujours d'effacer l'idée inculquée dans leur tête comme étant la langue du colon, aussi de nous faire aimer par les élèves pour qu'ils aiment ce que on enseigne et de transformer les cours en activités ludiques »* ,de plus il essayent d'effacer toutes les idées malaisées en prenant évidemment conscience de l'apprenant .tandis que les deux autres déclarent qu'il ya aucune présence des images négatives sur la langue et la culture en classe.

Pour nous cette stratégie semble plus utile en classe de langue, l'enseignant aide l'apprenant à se débarrasser de toutes les qualités de préjugés et de stéréotypes.

Q7 : *Depuis que vous êtes enseignant quelle est la compétence la plus enseignée ?*

Commentaire :

100% de la majorité des enseignants interrogés indiquent que la compétence la plus visée en classe de langue est la compétence linguistique. certains parmi eux ne renoncent pas de toucher à toute les compétences : celui de produire à l'oral pour prendre part aux échanges verbaux et à l'écrit pour résoudre des situations problèmes , d'ailleurs les autres ils retiennent presque la même idée (la compréhension orale-écrite/production orale- écrite ,une priorité accordé a la langue etc.....),De leurs point de vue ce types de compétence permet a l'apprenant de développer la capacité de communication et la capacité de produire des énoncés en langue .

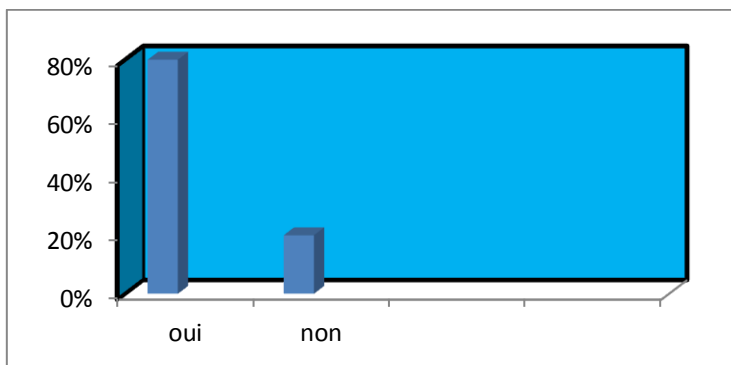
Nous observant à travers ces résultats, qu'en classe du fle la composante linguistique est toujours dominante par rapport à la composante culturelle.

Q8 : Enseigner la langue sans tenir compte de la culture qu'elle véhicule est-il possible ?

réponse	nombre	Pourcentage
oui	08	80%
non	02	20%

(Tableau)

Représentation graphique :



Commentaire :

Les huit enseignants qui ont répondu par « oui » rejettent l'idée d'enseigner la langue sans tenir compte de la culture qu'elle véhicule.

Pour eux La langue véhicule la culture d'un peuple elle est en elle-même une composante culturelle ,ces enseignants ont mentionné aussi que la langue n'est pas seulement un outil de communication mais un moyen qui permet l'échange ,quand on parle d'une culture on évoque les connaissances et les savoirs a faire acquérir aux élèves ,de même l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère en classe ne peut pas s'établir à partir du néant donc il ne faut pas ignorer la dimension culturelle de la langue . Les deux autres ayant répondu par « non » partant du principe que l'enseignement d'une langue étrangère ne veut pas dire forcément tenir compte de la culture qu'elle véhicule ,car la langue est considérée comme un outil qui permet de faire face à certaines situations verbales ou écrites et qui permet d'étudier superficiellement la culture nationale ou d'autres cultures.

Partant de ce constat nous pouvons marquer qu'ils ont défini généralement la culture dans son sens plus large, un élément indispensable en classe de FLE.

Q9 : *En tant qu'enseignant quelle place accordez vous à la composante culturelle dans vos cours ?*

Commentaire :

La composante culturelle dans le cours de langue occupe une place importante et primordiale selon quatre enseignants, les apprenants peuvent se situer dans leur milieu socioculturel tout en leur faisant découvrir la culture de la langue, le but est de leur permettre d'acquérir les connaissances de soi à travers une langue étrangère. Il s'agit de plus pour les élèves d'établir un lien entre leur propre culture et la culture de l'autre (ils synthétiseront que ce lien est indispensable pour découvrir d'autres civilisations). Pour les six restants leurs réponses varient d'une position à une autre ; que la composante culturelle occupe une place restreinte dans leur cours et qu'ils rencontrent plusieurs difficultés telles que l'insuffisance du temps qui ne permet pas de passer à l'aspect culturel.

En effet, Les réponses obtenues indiquent que la composante culturelle est presque classée en dernière position donc elle est marginalisée en classe, du fait qu'il ya aucune prise en charge par les enseignants.

Q10 : *Quel est l'apport de l'enseignement de la culture en classe ?*

Commentaire :

40% des enseignants à travers leurs réponses justifient qu'en classe de FLE l'apprenant découvre d'autres cultures et d'autres connaissances du monde ainsi que la réalité sociale de chaque pays, en lui permettant d'apprendre à respecter et à communiquer avec des natifs. Tandis approximativement 60% qui reste pensent que la culture permet de comprendre une langue, l'apprenant arrive à parler et à écrire, la langue étrangère permet alors à l'apprenant de percevoir la culture nationale d'un

point de vue différent ,notamment par certains élèves qui rejettent la langue arabe, il préfèrent connaître leurs culture d'origine à travers la langue étrangère .

Nous soulignons alors que la langue française pourrait être un moyen pour l'étude des civilisations de la culture locale et des cultures étrangères.

Q11: *Quelle visée le système éducatif algérien accorde-t-il à l'objectif culturel ?*

Commentaire :

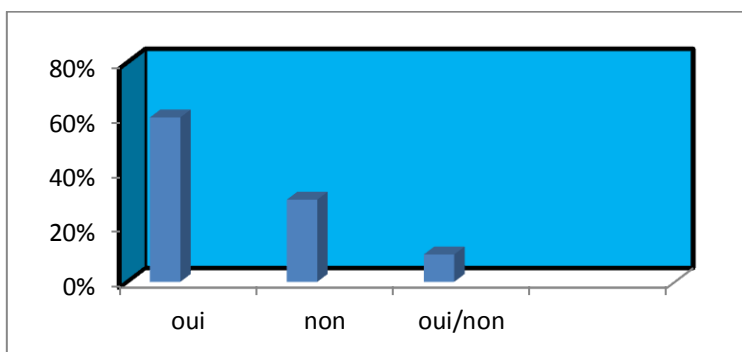
Presque la majorité soit 70% des enseignants indiquent que le système éducatif algérien accorde peu d'importance à l'objectif culturel, qu'il y a aucune prise en charge de cet aspect ; d'autant plus le programme le touche d'une manière superficielle. il engage l'apprenant dans sa culture nationale seulement sans tenir compte des autres cultures ,certaines de ses enseignants pensent que ce système éducatif veut rendre l'enseignement de la langue française comme celui de l'anglais qui est dépourvu de sa dimension culturelle ils rajoutent aussi qu'il y a un manque de moyens nécessaires qui mettraient à leurs disposition le point culturel.les 30% autres qui sont tout a fait en contradiction affirment que le programme algérien touche aux connaissances nationales ainsi que les connaissances étrangères.

Q12: *le contenu du manuel de 3^{ème} année moyenne répond. t-il aux objectifs de l'enseignement du FLE cités dans le programme ?*

réponse	nombre	Pourcentage
oui	06	60%
non	03	30%
Oui et non	01	10%

(Tableau)

Présentation graphique :



Commentaire :

Soit 60% parmi les 10 questionnés se rejoignent de dire que le manuel de 3^{ème} année moyenne répond aux objectifs tracés dans le programme ;de leurs points de vue, il convient vraiment à l'apprentissage de la langue française ,de même l'apprenant est toujours en contact avec certains éléments à charge culturels dans les supports, l'un des enseignant avance qu'il y a la présence de certains sujets qui ne motivent plus les apprenant en classe .et pour les 3 autres il prennent un points de vue différent ou il signalent qu' une partie du programme contient des récit historiques parlant sur les génocides de la guerre d'Algérie , qui installent chez les apprenants des représentation négatif vis-à-vis de la langue française « langue du colon ».

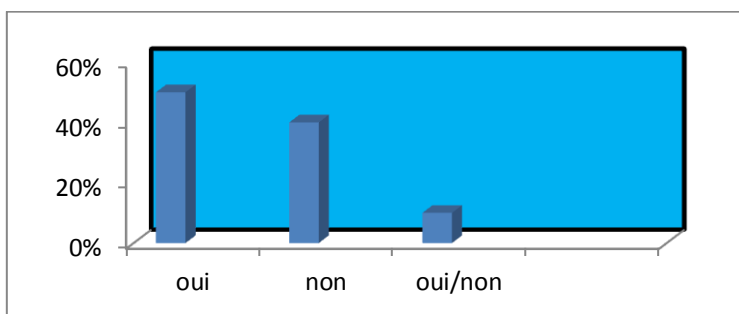
Dans cette question nous concluons une idée générale le manuel suggère et intègre des supports qui abordent la compétence culturelle et interculturelle.

Q13 : *Pensez-vous que la composante culturelle est écartée dans le manuel du FLE de la 3^{ème} année moyenne ?oui/non*

Réponse	nombre	Pourcentage
Oui	05	50%
Non	04	40%
Oui et non	01	10%

(Tableau)

Représentation graphique :



Commentaire :

Pour les enseignants qui ont répondu positivement la composante culturelle est évidemment écartée dans le manuel de fle de la 3^{ème} année moyenne, car d'après eux les supports intégrés ne répondent pas malheureusement à ce type de besoins. Le problème est du parfois à la mauvaise exploitation des supports didactiques en classe de langue étrangère .nous précisons aussi que les quatre autres enseignants retracent que les thèmes du manuel s'ouvrent sur plusieurs cultures étrangères et que le contenu lui-même articule la composante culturelle. Pour le dernier restant, il indique que le manuel évoque certains écrivains algériens d'écriture française mais aucuns textes de ces derniers ne sont proposés.

Nous observant ici une variété de réponses entre :

- un programme qui expose la culture.
- un programme qui ne met pas en disposition la composante culturelle
- un programme qui met en lumière des écrivains locaux d'écriture française sans la présence de leurs productions comme supports didactiques.

Q14 : *Selon votre expérience quels sont les moyens nécessaire pour développer la compétence interculturelle des apprenants du fle de la 3^{ème} année moyenne ?*

Commentaire :

En tenant compte des réponses obtenues nous remarquons que 80% des enseignants ont proposé des moyens pédagogiques afin de développer la compétence interculturelle des apprenants.ils proposent d'exploiter et de choisir des supports préalables qui véhiculent une culture étrangère ,afin de favoriser la rencontre interculturelle, ils proposent même de travailler sur quelques documents(ludique et audio-visuel)et faire apprendre aux apprenants comment préserver la culture nationale et s'ouvrir sur les autres cultures étrangères . Pour eux les élèves devront être sensibilisés en classe à respecter d'autres cultures.

Dire que ces documents véhiculent une culture étrangère est évident car nous avons remarqué qu'ils préservent une place importante pour l'interculturel.

3.1.3 Interprétation des résultats

la langue française est considérée par la majorité des enseignants comme un moyen de communication ,la priorité a été donnée à la composante linguistique par rapport a la composante culturelle qui est marginalisée.les images que les enseignants se font de cette langue justifient l'importance qu'occupe la composante linguistique en classe de FLE ;l'accent est donc mis généralement sur « la compréhension/production orale et écrite » pour favoriser la compétence communicative, D'une part, ces éléments sont perçus comme indispensables en classe de FLE, d'autre part, certains donnent l'importance à la langue et à la culture qu'elle véhicule.

3.1.4 Synthèse

A lumière des réponses obtenues nous retiendrons que l'intégration de la compétence interculturelle dans le cours de langue demeure très important, car elle facilite l'acquisition de la langue étrangère.les enseignants propose des méthodes divers pour l'intégrer en s'appuyant sur les textes littéraires.

Donc, nous pensons que l'aspect culturel de la langue doit être considéré à l'égalité de l'aspect linguistique dans le cadre de

l'enseignement/apprentissage du FLE, Ce qui indique évidemment que la langue et la culture vont ensemble, car elles sont étroitement liées surtout lorsqu'il s'agit d'acquérir la compétence de communication.

3.2 Manuel et pratique de classe sur l'interculturel

3.2.1 Présentation du manuel

En observant tout d'abord la première page du manuel de troisième année moyenne, dite « page de couverture » nous lisons « mon livre de français en haut de la page et 3^{ème} année moyenne en bas de la page » en écriture de couleurs noir et blanc.

En ce qui concerne les bordures de la pages nous voyons également une collection de couleurs (blanc, rouge, vert) qui désignent les couleurs du drapeau national , dans le coté droit de cette page en observe quatre photos qui se réfèrent à la culture nationale ,deux personnalités historiques sont représentées en noir et blanc l'un est le héro de la révolution ,ensuite nous voyons les touaregs et la diva de la chanson arabe nommée « la rose algérienne » ,warda el djazairia .

Ce qui influence le plus dans la couverture c'est les deux images illustrées, le portrait de Ila Fatma Nsoumer qui portait une robe traditionnelle kabyle et deux armes à la main ;et qui évoque évidemment le rôle de la femme algérienne durant la période de la colonisation, de plus une autre image représente le peuple Algérien qui défilent dans la rue après le cessez de feu en 1962.

La composante culturelle semble y être déjà présente, particulièrement sous la symbolique des trois couleurs, elle nous conduit à lire aussi se qui se cache sous ce titre accrocheur qui met les élèves en premier contact avec la langue française.

Le manuel de la troisième année moyenne correspond au programme de la nouvelle réforme, son contenu vise à amener l'apprenant à comprendre/produire des textes oraux et écrits en lien avec les différentes situations de communication, ainsi que d'acquérir les règles qui régissent les codes de la langue.

Enfin concernant les projets didactiques rappelons-nous déjà que chaque projet contient trois(03) séquences, ces dernières sont alors accompagnées d'activités d'apprentissages. En effet dans le manuel de 3^{ème} année moyenne les projets sont organisés comme suit :

- Projet1 : l'élève est capable de comprendre et de produire un texte d'un genre narratif particulier : le fait divers.
- Projet 2 : l'élève est capable de comprendre et de produire un texte à caractère biographique et un texte à caractère autobiographique.
- Projet 3 : l'élève est capable de comprendre et de produire un récit historique. Les activités sont organisées sous formes de rubrique (lecture récréative etc.) afin que les apprenants développent et s'exercent ses compétences narratives en mobilisant, à chaque étape, les acquis antérieurs.

Le manuel scolaire regroupe plusieurs activités d'apprentissage et supports tels que les images, les dessins et les textes .ces derniers parfois ils ne sont pas accompagnés de noms d'auteurs, ils font objet d'étude dans certaines activités (grammaire, conjugaison, vocabulaire etc....)

Dans ce manuel nous rencontrerons des auteurs qui varient entre écrivains étrangers d'expression française et écrivains arabes de même expression comme : Ahmed Ibrahim, Victor Hugo, J.M.G.le clézio etc. Par ailleurs, ce qui domine le plus c'est la représentation des images dans les faits divers, descriptions de certains personnages, citons par exemple, Naserdinne Dinet, Mouloud Feraoun, etc...

3.2.2 Analyse des images

Analyse des images de la culture nationale :

Image page 81 N1

Projet 02 : rédiger un recueil de biographie

Séquence 01 : comprendre et produire à l'oral un récit biographique

Activité : vocabulaire



Commentaire :

Cette image met en lumière un grand écrivain algérien d'expression française : Mouloud Feraoun qui était enseignant dans la région de la Kabylie.

A partir de cette image l'enseignant peut développer les connaissances de ses élèves en leurs faisant découvrir les différents romans qui s'articulent sur la société, la religion et l'aventure .de même c'est une occasion aux élèves de connaître l'un des hommes de lettre qui s'expriment en langue française.

Image page 120 N1

Projet 02 : je réalise un recueil de biographie et de portraits de personnes célèbres (écrivains, artistes, savants...) pour leur rendre hommage et l'exposer à l'occasion de la journée de savoir

Séquence 03 : j'insère le portrait de mon personnage/un autoportrait, dans un récit de vie

Activité : production de l'oral

Images page 172 N1

Projet 03 : réaliser un recueil de récits historiques portant sur la guerre de libération nationale et une exposition de photos sur l'histoire d'un patrimoine pour faire connaître l'histoire de notre pays.

Séquence 02 : je rédige l'histoire d'un patrimoine à l'occasion du Mois du patrimoine.

Activité : vocabulaire



(1)



(2)

Commentaire :

Dans la première image on présente la célèbre héroïne algérienne Lila Fatma Nsoumer figure de la résistance de l'armée coloniale française avec une tenue vestimentaire et dans la deuxième image on expose une femme algérienne avec la voilette, cette dernière qui était l'affirmation d'une identité et le symbole d'une résistance durant la période du colonisateur.

En effet à partir de ces images en classe, l'enseignant peut expliquer la place qu'occupe la femme algérienne dans la société durant la colonisation, qu'elle était digne de respect et de courage. Cependant les apprenants vont établir des comparaisons entre la femme d'hier et la femme d'aujourd'hui, entre la femme algérienne et la femme de d'autres sociétés.

Projet 03 : réaliser un recueil de récits historiques portant sur la guerre de libération nationale et une exposition de photos sur l'histoire d'un patrimoine pour faire connaître l'histoire de notre pays.

Séquence 02 : je rédige l'histoire d'un patrimoine à l' occasion du Mois du patrimoine.

Séance : lecture récréative



Commentaire :

L'activité s'insère, bien entendu, dans la phase de lecture récréative les apprenants ont à faire à la découverte d'un monument et d'une place à la fois. Une première lecture de cette photo nous conduit à dire qu'introduire une place célèbre telle que celle-là, dans le présent manuel, c'est guider les apprenants à la découverte d'un monument le plus connu dans leurs pays « maqam echahid ».c'est aussi évoquer dans leurs esprits des souvenirs pour ceux qu'ils l'ont déjà visité.

Nous pouvons dire que la langue française sert dans cette partie à la découverte d'un patrimoine national.

Analyse des images de la culture étrangère :

Image page 139 N1

Projet 02 : je réalise un recueil de biographie et de portraits de personnes célèbres (écrivains, artistes, savants...) pour leur rendre hommage et l'exposer à l'occasion de la journée de savoir.

Séquence 03 : j'insère le portrait de mon personnage/un autoportrait, dans un récit de vie

Séance: lecture récréative



Commentaire :

La première observation de cette image nous conduit à dire que intégrer une telle image d'un écrivain peut manifester beaucoup de réflexion en classe. de même l'enseignant peut conduire l'apprenant à découvrir l'un des plus importants écrivains de langue française, (surtout pour ceux qui le connaissent pas)

En classe de fle cette image donne l'occasion à l'enseignant de parler sur « Victor Hugo », qui est de nationalité française ,il pourrait rafraichir la mémoire de ses élèves en leur faisant comprendre qu'il exerçait beaucoup d'activités dans sa vie telles que :(romancier ,poète ,dramaturge ,dessinateur).

Nous considérons la présence de cette écrivain dans le manuel scolaire comme étant un élément qui forme un contact entre (l'apprenant-la langue

française et la littérature française.), c'est un point très important pour installer l'interculturel.

Images page 95 N1

Projet 02 : rédiger un recueil de biographie

Séquence 01 : comprendre et produire à l'oral un récit biographique

Activité : lecture récréative



Commentaire :

Dans cette image on expose l'autoportrait d'Alphonse - Étienne Dinet qui est devenu par la suite Naserdine Dinet. À partir de la première lecture les apprenants vont se rendre compte de deux mots lexicaux « Naserdine » un prénom arabe et « Dinet » un nom français, l'image présente des outils artistiques qui indiquent que c'est un peintre. utiliser cette photo c'est avoir l'intention de découvrir aux apprenants un homme étranger qui admire l'Algérie, de même L'enseignant peut approfondir les connaissances culturelles de ces apprenants tout en racontant le récit de vie de Naserdine Dinet ; qu'il a fait beaucoup de voyage dans le Sud algérien ,qu' il s'est converti à l'islam, qu'il voulait apprendre la langue arabe pour comprendre le message et savoir communiquer. De la nous pouvons faire comprendre les

élèves le degré du changement religieux qui a été réalisé par Dinet, et accepter cette réalité dans la vie.

Image page 90 N2

Projet 02 : rédiger un recueil de biographie

Séquence 01 : comprendre et produire à l'oral un récit biographique

Activité : Atelier d'écriture



Commentaire :

Dans le manuel cette image est accompagnée d'une activité dans « l'atelier d'écriture » il est demandé aux apprenants à partir de quelques éléments de rédiger le récit de vie de Gustave Eiffel le constructeur de ce monument.

Cette image correspond également à la tour-Eiffel, le monument le plus visité dans le monde situé au milieu de Paris en France. et à travers les apprenants vont découvrir comment elle est construite (pour ceux qu'ils n'ont pas visité).

De plus c'est un monument étranger, l'enseignant peut alors découvrir aux élèves son symbole et la place qu'il occupe en France, étant donné qu'il enseigne la langue française c'est une occasion encore pour lui de parler sur la culture même de cette langue. Il peut proposer quelques questions au début de l'activité pour initier les apprenants tout d'abord à parler sur la France, sur Paris la capitale, et sur la tour-Eiffel.

Par exemple :

-avez-vous déjà visité la France ?, Connaissez vous la tour-Eiffel ?etc...

3.2.3 Analyses des textes

Culture nationale dans les textes du manuel :

Texte page : 186

Résumé :

Le texte est écrit par un écrivain algérien d'expression française « Mouloud Feraoun », qui raconte sa propre histoire ; nous remarquons dans le texte qu'il décrivait le rôle des femmes kabyles, il utilise des termes particuliers : mère, tante, nana, khalti. Ces femmes font parties d'une famille, elles partagent un travail magnifique désigné par l'auteur comme un travail d'artiste.

Contenu culturel :

C'est un élément très important en classe pour initier les élèves à la culture kabyle .l'enseignant a l'occasion de mettre en valeurs les deux mots (nana et khalti) qui font parties du lexique kabyle, en expliquant la signification des termes en langue française .de plus ce qui semble plus important pour l'exploitation interculturelle c'est le fait d'expliquer au élèves les traditions anciennes de ces ancêtres, que la femme était courageuse et volontaire et qu'elle perfectionne la poterie, Par ailleurs, on retrouve dans la partie de la compréhension de l'écrit les questions qui peuvent aider à développer le cours.

Et concernant la production écrite, il est demandé aux apprenants de raconter une cérémonie ou ils ont assisté à une fête traditionnelle. À partir de cette activité l'enseignant peut d'avantage travailler sur la culture nationale.

Texte page : 138

Résumé :

Le texte est un extrait du journal le soir d'Algérie, il décrit le parcours de vie de warda el djazairia.

Contenu culturel :

Le texte résume la vie sociale et artistique de warda El Djazairia qui est d'origine d'un père algérien et d'une mère libanaise .le texte est accompagné d'une image qui correspond à cette fameuse femme au chant arabe.

L'enseignant peut exploiter tout d'abord le titre « warda el djazairia » pour informer ses élèves que cette femme qui fait partie de l'identité nationale algérienne, par ailleurs des lieux, des noms, des titres de chansons ainsi que certaines dates historiques se sont également citées :

lieux	Noms propres	Titre de chanson	Dates historiques
-Algérie	-Oum keltoum	-ouyoun essoud	-1 novembre 1954
-souk ahras	-Mohamed	-dendana	(indépendance de
-Bayreuth	Abdalwahab	-ouhibouki etc.	l'Algérie)
-Egypte	-Abdelhalim		
-Bab-el-oued	Hafez etc....		

A travers cette variété de mots l'enseignant peut travailler sur plusieurs thèmes qui favorisent l'interculturel en classe de langue, toute en ajoutant si il le désire quelques questions aux textes pour les aider à développer ce type de connaissance, par exemple :

-Quelle est la nationalité de cette femme ?

-que signifie le mot ouhibouki dans le texte ? Etc...., un terme au lexique arabe.

Texte page : 189

Résumé :

Ce texte est un poème présenté par Rahmani Mohamed il retrace tout les peuples ayant vécu en Algérie, il informe sur les noms des différents colonisateurs.

Contenu culturel :

En effet le texte est accompagné d'une image pour appuyer sur son contenu, on y aperçoit une statue d'un homme armé et le monument le plus connu en Algérie (Maqam Echahid). nous pouvons dire que ce texte représente un ancrage culturel ; l'enseignant peut exploiter tout d'abord le titre "el djazair" qui signifie le nom du pays natal.

Par ailleurs des noms se sont également cités : Phéniciens, français, vandales, romains, saint augustin, aguellid, jugurtha, juba etc., donc c'est ne occasion pour l'enseignant de parler sur l'histoire de l'Algérie dans l'Antiquité, qu'elle est marquée par l'émergence de plusieurs royaumes. de même l'apprenant découvre l'histoire de son pays et les noms de chaque colonisateurs qui ont découpé le territoire.

Culture étrangère dans le manuel

Texte page : 87

Résumé :

Le texte est présenté tout d'abord dans la page 84 pour travailler sur l'activité de grammaire il représenté une autre fois dans la page 87 dans une activité d'orthographe, il donne quelques informations sur jean marie Gustave le clézio.

Contenu culturel :

Dans ce texte on informe sur la nationalité de cette écrivain, sur ses études, sur ses voyages ainsi que sa carrière, de plus on nous rajoute son premier

roman intitulé « le procès verbal », ainsi nous remarquons la présence de certains mots qui peuvent donner une signification à l'étranger (Anglais, Française, Bristol, l'Andres, Mexique, les indiens)

De plus comme une activité d'orthographe le texte est accompagné de questions auxquelles l'enseignant peut se servir afin de travailler sur l'aspect interculturel. Citant par exemple les questions suivantes :

- Ou est né J.M.G le clézio ?
- De quelle nationalité sont ses parents ?

Dans cette activité l'enseignant ne doit pas seulement travailler sur l'activité d'orthographe, mais il pourrait avoir l'occasion de développer la capacité linguistique et culturelle de ses apprenants tout en s'appuyant sur la rubrique dite "façons le point" qui rassemble les mots à contenu culturel étranger,

Texte page : 137

Résumé :

Le texte est écrit par Sophie Guichard qui parle sur Haroun Tazieff ; nommé le prince du feu.

Contenu culturel :

Ce texte sera en classe une occasion pour les élèves de connaître un homme volcanologue étranger d'une mère polonaise et d'un père russe. De même le texte porte quelques mots appartenant aux noms de quelques pays étrangers : Paris, Belgique, Afrique, Cordillère des Andes, Antarctique, ce sont des éléments géographiques qu'on considère comme une source pour la découverte de quelques pays du monde.

De même l'auteur décrivait les différents travaux de Haroun Tazieff : boxeur, écologiste, peintre etc...., nous avons également les questions qui accompagnent le texte et qui permettent de travailler la culture étrangère à travers la langue française,

Texte page 140 : « les poules » de Jules Renard, Poil de carotte, chapitre 1

Résumé :

Ce texte littéraire est écrit par Jules Renard, à l'intérieur on présente certains éléments que nous tenterons d'analyser afin de repérer les indices interculturels.

Contenu culturel :

Le choix de ce texte touche les relations qui existent entre les enfants de la famille (la peur, l'inquiétude et le courage), le traitement de ce type de sujet permet donc à l'apprenant de construire des points de vue vis-à-vis de la culture étrangère, de plus l'enseignant peut exploiter en classe quelques phrases permettant d'initier les élèves à remarquer la vraisemblance qui existe entre leur société et la société française. Citant des exemples dans le texte (un grand gars comme toi c'est pour rire, il ne crie rien ni personne : cette expression se manifeste souvent dans notre société, des compliments qui se font toujours au dernier né pour l'encourager à avancer dans toutes situations)

D'un autre côté dans ce texte l'apprenant découvre certains noms propres français (Poil, Félix, l'épic, Ernestine), de là nous pouvons dire que ce texte est un élément majeur pour l'exploitation interculturelle.

3.2.4 Synthèse :

Après l'analyse du manuel scolaire de français de la 3^{ème} année moyenne, nous avons constaté la présence des supports (textes et images) faisant rencontrer la culture nationale et la culture étrangère mais il nous semble que les activités ne prennent pas en charge l'aspect interculturel pour que les enseignants l'exploitent en classe de langue avec les apprenants.

En somme, ce manuel s'ouvre sur la culture étrangère à travers des textes des grands écrivains français comme Victor Hugo, ayant pour objectifs de rapprocher l'apprenant à la culture française, nous avons observé également des références géographiques qui appartiennent à des pays étrangers (France,

mexico, japon etc..), ce qui incite l'enseignant à présenter en classe des nations et des cultures différentes.

Donc il est évidemment nécessaire que le système éducatif algérien prend en charge la dimension interculturel en classe de FLE, et établir des stratégies variées pour l'intégration d'une approche dite « interculturelle ».

- Quelques propositions pour exploiter l'interculturel en classe de fle :

Aujourd'hui les enseignants sont confrontés à un phénomène difficile à acquérir a leurs élèves en effet ils le connaissent et le reconnaissent mais n'utilise que des méthodes peut révélatrice des deux cultures « nationale et étrangère » donc nous proposant des techniques pédagogiques qui peuvent constituer a un enseignement/apprentissage du FLE évoquant l'interculturel.

-Inviter les enseignants à sensibiliser les apprenants à la culture étrangère :

Comme nous l'avons déjà vu l'enseignant découvre des représentations négatives et positives des élèves envers la langue étrangère et la culture qu'elle véhicule, donc il doit sensibiliser les apprenants à aimer la culture étrangère en mettant en action l'étude des éléments culturels dans les supports.

-Se faire connaitre et connaitre les autres :

Sensibiliser en classe les élèves à connaitre les différents modes de vie et être en contacte avec d'autres individus.

-Exploiter les documents authentiques :

L'utilisation de ce type de document offre la possibilité de comprendre les faits par écoute ou par observation des images : ex : proposer un film, un reportage.

_Travailler sur des récits historiques :

Certaines textes du manuel de 3^{ème} année moyenne peuvent être très utiles pour développer la compétence interculturelle, faire évoquer aux apprenants

par exemple la guerre d'Algérie, des événements qui ont marqué aussi bien le peuple algériens que français.

-Travailler avec des supports (images et chansons) :

L'image occupe une place de qualité dans l'enseignement/apprentissage du fle ,elle est porteuse de plusieurs représentations ,par exemple travailler sur les images de grands écrivains , hommes politiques ,des lieux historiques, etc...,de plus la chanson permet à l'apprenant d'améliorer les capacités d'écoute ,de compréhension(ex : comprendre le thème du sujet),c'est un moyen de motivation qui permet de détendre l'atmosphère scolaire.

Conclusion générale

Conclusion

A partir de ce modeste travail nous avons tenté de le consacrer à l'approche interculturelle dans le manuel de 3^{ème} AM. Nous avons essayé de donner un aperçu sur la langue et la culture ainsi que l'importance de l'aspect interculturelle en classe de FLE, en s'appuyant sur plusieurs théoriciens tels que : Abdallah pretcielle, J - C Beacco et les autres.

Les résultats de notre travail d'analyse ont témoigné la présence de différents supports dans le manuel qui peuvent constituer à l'exploitation d'une approche interculturelle à travers les images et les textes qui sont très nombreux, ainsi les enseignants proposent d'intégrer l'aspect culturel et interculturel dans le cours de langue et ce qui conduit évidemment à la formation d'un enseignement/apprentissage du FLE dans une approche interculturelle .

Par ailleurs à travers les réponses obtenues du questionnaire que nous avons personnellement distribué aux enseignants, nous synthétisons que l'enseignement/apprentissage de la langue française est centré sur l'aspect linguistique qui est le plus dominant en classe par rapport à la compétence interculturelle. Les enseignants du cycle moyen reconnaissent l'importance qu'occupe la compétence interculturelle en classe de fle mais d'après leurs témoignage aucune pratique a été réalisée. Concernant les contenus du manuel du FLE, nous avons noté que la culture locale algérienne est la plus utilisée comme support d'enseignement à travers la langue française.

En effet, le dernier projet intitulé « réaliser un recueil de récits historiques portant sur la guerre de libération nationale » est entièrement consacré à la découverte de l'histoire et du patrimoine Algérien.

Malgré le discours du président et sa volonté pour l'intégration de la composante culturelle dans le cadre éducatif comme étant une ouverture sur le monde, celle-ci n'est pas pratiquement prise en charge en classe. Il est temps alors de prendre de nouveaux dispositifs dans l'enseignement/apprentissage

du FLE, des changements qui devront être installés pour offrir une place particulière à l'approche interculturelle en classe de fle, d'autant plus que le manuel est très riche en matière de contenus interculturels.

Donc nous pouvons dire autrement que l'enseignement de la langue française devrait se réaliser sur deux volets le linguistique et le culturel, en classe l'enseignant devrait utiliser les différentes activités d'apprentissage comme une source pour l'exploitation interculturelle.

Notre modeste travail de recherche ne prétend pas à l'exhaustivité. il peut néanmoins inciter à proposer de nouvelles questions et à mener d'autres recherches, l'Algérie est un pays marqué par la diversité culturelle et linguistique .comment pourrait-on développer une culture et une éducation équilibrées entre ces langues et ces cultures en présence notamment entre l'arabe et le français ? Comment peut-on favoriser une approche interculturelle qui est une discipline récente dans le domaine des langues ? ce sont autant des questions auxquelles d'autres études ultérieures vont sans doute tenter de répondre.

Bibliographie

Références bibliographiques

- ❖ ABDALLAH-PRETCIELLE M: « *vers une pédagogie interculturelle* », Paris, INRP, (1986), pp.114.115
- ❖ AFLAYE Sainte Marie : « *la compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale* », les cahiers de l'actif, actif, Paris, (1997), p.57
- ❖ ALBERT, Marie-Claude-SOUCHON, Marc : « *les textes littéraires en classe de langue* », Paris, Hachette, (1995), p.190
- ❖ BEACCO-J-C : « *les dimensions culturelles des enseignements de langue, des mots aux discours* », Paris, Hachette, (2000), p.118
- ❖ BLANCHET.Philippe : « *l'approche interculturelle en didactique du FLE* », Paris, (2005), p.6 cité dans www.aidenligne-français-unniversité:auf.org/IMG/Pdf/blanchet_inter.pdf
- ❖ BYRAM. Michael, Belle GRIBKOVA et Hugh STARKEY : « *développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues* », conseil de l'Europe, Strasbourg, (2002), p.41
- ❖ COSTE Daniel et Victor FERENCZI : « *guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère* », Paris, Hachette-pratique pédagogique sous la direction d'André Reboullet, (1971), p.136.154
- ❖ Conseil de l'Europe et le cadre européen commun de référence(CECR), (2001), p.9 tiré de « *l'interculturelle en classe* » édition PUG
- ❖ CUQ Jean-Pierre : « *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », CLE international, (2003)

- ❖ D.JODELET : « *les représentations sociales* », édition PUF, Paris, (1989), p.40

- ❖ GALISSON R: « *accéder à la culture partagé par l'entremise des mots à charge culturelle partagée* », dans études de linguistique appliquée n°67, (1987), p.119.140

- ❖ MAUGER Gaston : « *cours de langue et de civilisation française* »1.Paris : Hachette, pp.243

- ❖ DENIS Myriam cité dans : « *l'interculturel en classe* »édition PUG, (2012), p14

- ❖ PORCHER. Louis. Dans porcher et al : « *civilisation* », Paris,(1986),p.43

- ❖ PUREN Christiane : « *des méthodologies constituées et de leur mise en question* »dans Pécheur et Vigner, Gerard, dir. « *méthodes et méthodologies* » le français dans le monde, recherches et applications,(1995),pp36.41 cité par Jean Claude Beacco

- ❖ PUREN Christiane : « *histoire des méthodologies de l'enseignement des langues* », Paris : Nathan-clé international, (1988), p.22

- ❖ Zarate G: « *Représentation de l'étranger et didactique des langues* », Paris : Didier, (1990), p.30

Site internet

- ❖ <http://www.edufle.net/Jean-Marcel-morlat-html>

- ❖ FISHER G.N : « les concepts fondamentaux en psychologie sociale », Paris : Dunod cité dans <http://halshs.archives-ouvertes.fr/te-00793142/document>

- ❖ Abdellah pretcielle cité dans <http://ife.ens-lyon.fr/vst/dossierinterculturelle/Définition/définition.htm>

- ❖ Bouteflika Abdelaziz, allocution du 13 mai 2000 au palais des nations, Algerurl <http://www.amb.algerie.fr/culturel/discours%20r%c3%a9forme%20syst%c3%A8me%20educatif.htm>

Annexes

Questionnaire destiné pour les enseignants de 3^{ème} année moyenne

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à l'approche interculturelle de l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi, nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

Sexe -M _ F _

Q1- Enseigner la langue française c'est quoi ?

.....
.....

Q2- Quelles représentations faites vous de cette langue et de la culture qu'elle véhicule ?

.....
.....
.....

Q3- Les apprenants algériens s'attachent-ils à cette langue ?

_ Oui

_ Non

Pourquoi.....

.....

Q4- Pensez-vous que cela est dû à leurs représentations vis-à-vis de la culture

Étrangère ?oui/non

Justifiez.....

.....

Q5- Si oui, est-ce-que ces représentations sont :

_ Positives

_ Négatives

Justifiez.....

.....

Q6- Si vos apprenants ont une image négative, comment vous réagissez à cela?

.....

.....

.....

Q7- Depuis que vous êtes enseignant quel est la compétence la plus enseignée ?

.....

.....

.....

Q8- Enseigner la langue sans tenir compte de la culture qu'elle véhicule. Est-il possible ?

_ Oui

_ Non

Expliquez.....

.....

.....

Q9- En tant qu'enseignant quelle place accordez vous à la composante culturelle dans vos cours ?

.....

.....

Q10- Quel est l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE ?

.....

.....

Q11- Quelle visée le système éducatif Algérien accorde-t-il à l'objectif culturel ?

.....

.....

Q12- le contenu du manuel de la 3^{ème} AM répond-t-il en aux objectifs de l'enseignement du FLE cités dans le programme?

- Oui

- Non

Expliquez.....

.....

Q13-Pensez vous que la composante culturelle est écartée dans le manuel de FLE de 3^{ème} AM ?

- Oui

- Non

Justifiez

.....

.....

Q14- selon votre expérience quels sont les moyens nécessaires pour développer la compétence interculturelle des apprenants du FLE de 3^{iem} année moyenne ?

.....

.....

Merci pour votre collaboration.

EVALUATION - BILAN

Haroun Tazieff : le prince du feu

Le célèbre volcanologue Haroun Tazieff est né le 11 mai 1914 à Varsovie d'une mère polonaise et d'un père russe. Il meurt à Paris à l'âge de 83 ans.

Qui n'aurait pas aimé suivre ce volcanologue de génie dans ses expéditions ! Grand maître des volcans mais aussi agronome, écologiste, alpiniste, peintre, boxeur, rugbyman, Haroun Tazieff était un touche-à-tout de génie.



C'est lui surtout qui, le premier, fit découvrir au public le grandiose spectacle d'un cratère en colère. Qu'un monstre entre en éruption dans le monde et Tazieff se précipitait à son chevet, observait, analysait, expliquait, filmait, courait d'une explosion à l'autre, avec toujours la même passion depuis 1948.

Enfant, il ne pense qu'aux immensités glacées. Son ambition ? Explorer les pôles. Mais le destin du petit Haroun va l'entraîner en Belgique, puis en Afrique. C'est à 34 ans que sa vie bascule au pied du volcan Kituro en éruption. Le prince du feu connaît là un coup de foudre qui le conduira sur tous les cratères du monde, de la Cordillère des Andes à l'Antarctique.

On aimait le franc-parler, l'accent rocailleux, les yeux bleu azur, le visage bruni, la charpente de sportif de ce bonhomme indépendant et volontaire, qui posait, heureux et fier, au sommet de tous les volcans du monde.

D'après Sophie Guichard

Warda El Djazaïria

Warda El Djazaïria, de son vrai nom Warda Frouki, est née le 22 juillet 1940 en France de père algérien originaire de Souk Ahras et de mère libanaise. A l'âge de onze ans, elle commence à chanter au «Tam-Tam», un établissement du quartier Latin à Paris, appartenant à son père. Elle reprend, notamment, des chansons de grands artistes orientaux comme Oum Kelthoum, Mohamed Abdalwahab ou Abdelhalim Hafez, avant d'interpréter ses propres chansons sur des airs composés par le Tunisien Sadeq Thuraya. Au déclenchement de la guerre de Libération nationale en Algérie, elle se fait connaître par ses chansons patriotiques en donnant des concerts à travers le monde arabe et en faisant don de ses recettes au FLN.

En 1958, suite à son militantisme pour l'indépendance de l'Algérie, elle est obligée de quitter la France pour Rabat puis Beyrouth. Après l'indépendance, elle rentre en Algérie et se marie en 1962. En 1972, le président Houari Boumediène lui demande de chanter pour célébrer l'indépendance de l'Algérie, ce qu'elle fait accompagnée d'un orchestre égyptien. Elle décide de consacrer sa vie à la chanson. Elle s'installe par la suite en Egypte. Warda connaît un énorme succès en Égypte et ailleurs et travaille avec les plus grands compositeurs arabes, comme Mohammad Abdalwahab, Riyadh Al Soumbati, Hilm Bakr ou Sayyed Mekkawy. Elle joue aussi dans plusieurs grands films égyptiens.



A la fin des années 1990, elle fait un retour éclatant avec l'album *Naghm el hawaqui* qui mêle orchestration classique et arrangements modernes. Warda El Djazaïria a toujours chanté pour l'Algérie, surtout lorsqu'il s'agit de célébrer l'anniversaire de l'Indépendance ou celui du 1er Novembre 1954. Les gens se rappellent ses mémorables prestations à la Coupole du 5 Juillet, à la salle Harcha ou à l'Atlas à Bab-El-Oued.

Notre Warda El Djazaïria (la Rose algérienne) est aimée et adulée pour sa belle voix, sa magnifique interprétation, ses chansons patriotiques son charisme, sa résistance, sa passion et ses rigueurs. ... Avec plus de 300 chansons, cette authentique diva de la chanson d'amour a vendu plus de 100 millions d'albums. A l'étranger, *El ouyoun essoud*, *Khalik hena*, *Dendana*, *Fi Youm* ou *leila Lola el malama*, *Batwannes bik* et *Harramt ahibbak* figurent parmi ses chansons les plus connues.

En Algérie, les gens citent plus fréquemment les chansons patriotiques *Aïd el Karama* ou *Biladi ouhibbouki* (Une voix s'élève pour dire *je t'aime ô mon pays*) dédiées à l'Algérie. Décédée le 17 mai 2012 au Caire d'une crise cardiaque, la diva algérienne repose désormais en Algérie.

D'après Kader B, «*Le Soir d'Algérie*»

Les Poules

– Je parie, dit madame Lepic, qu'Honorine a encore oublié de fermer les poules.

C'est vrai. On peut s'en assurer par la fenêtre. Là-bas, tout au fond de la grande cour, le petit tableau des poules découpe, dans la nuit, le carré noir de sa porte ouverte.

– Félix, si tu allais les fermer ? dit madame Lepic à l'aîné de ses trois enfants.

– Je ne suis pas ici pour m'occuper des poules, dit Félix, garçon pâle, indolent et poltron.

– Et toi, Ernestine ?

– Oh ! Moi, maman, j'aurais trop peur !

Grand frère Félix et sa sœur Ernestine lèvent à peine la tête pour répondre. Ils lisent, très intéressés, les coudes sur la table, presque front contre front.

– Dieu, que je suis bête ! dit madame Lepic. Je n'y pensais plus. Poil de Carotte, va fermer les poules.

Elle donne ce petit nom d'amour à son dernier-né, parce qu'il a les cheveux roux et la peau tachée. Poil de Carotte, qui joue à rien sous la table, se dresse et dit avec timidité :

– Mais, maman, j'ai peur aussi, moi.

– Comment ? répond madame Lepic, un grand gars comme toi ! C'est pour rire. Dépêche-toi, s'il te plaît !

– On le connaît ; il est hardi comme un bouc, dit sa sœur Ernestine.

– Il ne craint rien ni personne, dit Félix, son grand frère.

Ces compliments enorgueillissent Poil de Carotte, et, honteux d'en être indigne, il lutte déjà contre sa timidité. Pour l'encourager définitivement, sa mère lui promet une giflette.

– Au moins, éclairez-moi, dit-il.

Madame Lepic hausse les épaules, Félix sourit avec mépris. Seule pitoyable, Ernestine prend un bougeoir et accompagne petit frère jusqu'au bout du corridor.

– Je t'attendrai là, dit-elle.

Mais elle s'enfuit tout de suite, terrifiée, parce qu'un fort coup de vent fait vaciller la lumière et l'ébranle.

Poil de Carotte, les fesses collées, les talons plantés, se met à trembler dans les ténèbres. Elles sont si épaisses qu'il se croit aveugle. Parfois une rafale l'enveloppe, comme un drap glacé, pour l'empêcher d'avancer. Des renards, des loups même, ne lui soufflent-ils pas dans ses doigts, sur sa joue ? Le mieux est de se précipiter, au jugé, vers les poules, la tête en avant, afin de trouver l'ombre. Tâtonnant, il saisit le crochet de la porte. Au bruit de ses pas, les poules effarées s'agitent en gloussant sur leur perchoir. Poil de Carotte crie :

– Taisez-vous donc, c'est moi !

Il ferme la porte et se sauve, les jambes, les bras comme ailés. Quand il rentre, haletant, fier de lui, dans la chaleur et la lumière, il lui semble qu'il échange des loques pesantes de boue et de pluie contre un vêtement neuf et léger. Il sourit, se tient droit, dans son orgueil, attend les félicitations, et maintenant hors de danger, cherche sur le visage de ses parents la trace des inquiétudes qu'ils ont eues.

Mais grand frère Félix et sœur Ernestine continuent tranquillement leur lecture, et madame Lepic lui dit de sa voix naturelle :

– Poil de Carotte, tu iras les fermer tous les soirs.

Jules Renard, *Poil de Carotte*, chapitre 1

Un travail d'artiste

Comme ma mère était très occupée, j'allais souvent chez mes tantes. Avec elles, je ne m'ennuyais jamais. Je pouvais rester des heures à les observer. Elles travaillent l'argile et la laine. La courette était toujours encombrée de poteries. Voici près du portail, un gros tas de bois qui servira à la cuisson.

L'argile se travaille dès le printemps. Mes tantes vont d'abord la chercher dans des paniers à plusieurs kilomètres du village, puis elles la font sécher et l'écrasent pour obtenir une fine poussière avec laquelle elles font ensuite une pâte qu'elles pourront enfin modeler quand elle commencera à devenir solide.

Khalti, le bas de sa gandoura tiré jusque sur les genoux, les bras nus, le foulard relevé en turban, dépose un gros paquet de pâte sur une planche. Elle façonne vivement le fond de la marmite, de la cruche ou du plat. C'est toujours une galette bien ronde. Khalti est attentive, elle travaille vite. Je sais qu'il ne faut pas lui parler. Ce n'est pas le moment.

Nana, souriante et très à l'aise, saisit l'argile de ses petites mains pâles, triture, tâte, caresse et de ses deux doigts agiles, sort une espèce de bâton qui s'allonge, zigzague comme un serpent. Lorsqu'elle le trouve assez long, elle s'arrête, elle le coupe en morceau et, avec précaution, entoure la galette que khalti a préparée. Alors, munie d'une planchette bien lisse, elle tire l'argile, amincit encore le serpent qui monte et dessine bientôt le bas de la paroi. Elle passe au fond suivant, puis à un autre et ne tarde pas à rattraper sa sœur : elle prend de nouveau un cylindre de pâte et l'ajoute à l'ustensile commencé. Puis, à l'aide d'une raclette, elle aplatit, tire, polit, amincit l'argile, supprime les bavures. Les parois montent petit à petit, la marmite ou la cruche se dessine.

Son travail semble aussi parfait qu'elles-mêmes.

D'après Mouloud Feraoun, *Le fils du pauvre*

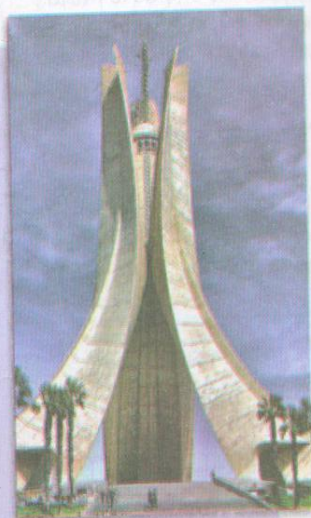
EL DJAZAÏR

Quoique je puisse-formidable exploit !-écrire,
Quoique je puisse-impossible effort !-inventer,
Ni ma rime, docile, ne saurait décrire,
Ni la langue, fidèle, ne saurait conter

Ce que fut pendant des siècles El Djaïzair,
Ce bastion de la résistance indompté
Que Phéniciens et Romains qui « dja zair »*
Et Ottomans et Français avaient dû quitter

Et Vandales et Byzantins et tous les autres
Ont subi devant mon peuple le même sort,
Celui que nous réservons à ceux qui, entre autre,
Viennent en conquérants et se trompent de port.

Saint Augustin et Massinissa l'Aguellid*
De leurs noms prestigieux ont marqué la région,
Ainsi que Jugurtha et Juba, les Numides ;
Sous Okba et Hassan naquit la religion.



Les raïs Kheireddine, Abdelkader l'émir,
Bouamama, El Mokrani, Fatma N'soumer
Et tous ces braves, morts en héros, en martyrs
Et que souvent contre l'oubli on énumère.

Cette page arrachée de l'histoire algérienne,
Ces héros qui brillent encore au firmament
Font d'El Djaïzair, mon beau pays, cet Eden
Que je ne saurais décrire fidèlement.

Je suis loin de la rigueur de l'Historien,
Je ne prétends pas au génie du Poète
Je ne suis que l'un de ces millions d'Algériens
Qui ont la Patrie dans le cœur et la tête.

L'empire des mots, poésie, Rahmani Mohammed

* « dja zair » : jeu de mots signifiant « est venu en visiteur »

*Aguellid : roi, en berbère.

Table des matières

Introduction générale.....	4
----------------------------	---

Partie théorique

Chapitre 1 : place de la didactique de la culture en classe de fle.....	9
1.1 -l’enseignement/apprentissage du français en Algérie: statut et objectifs.....	10
1.2 -la perspective culturelle et les méthodologies de l’enseignement/apprentissage du fle.....	11
1.3 - Rapport entre langue/culture.....	14
1.4 -émergence de la didactique de langue et culture.....	15
1.5 -les différentes approches de la culture.....	16
1.6-les finalités didactiques de l’enseignement de la culture.....	18
1.6.1-Savoir.....	19
1.6.2-Savoir faire	19
1.6.3-Savoir être	19
1.7 - Impact des supports didactiques en classe de FLE.....	20
Chapitre2:Vers l’approche interculturelle dans l’enseignement/apprentissage du fle ...	23
2.1 -Origine de l’éducation interculturelle.....	24
2.2- De la compétence communicative à la compétence interculturelle.....	24
2.3 -Définition générale de l’approche interculturelle.....	26
2.3.1-Nécessité de former les enseignants à l’interculturel.....	27
2.3.2-les représentations.....	28
2.3.3- Stéréotypes et préjugés.....	29
2.3.4- l’ethnocentrisme.....	30
2.4 -Proposition d’activités didactiques	31

Partie pratique

Chapitre 3 : l’approche interculturelle dans les pratiques de classe.....	33
3.1 Déroulement de l’enquête	34
3.1.1-Description du questionnaire.....	34
3.1.2-Analyse des résultats.....	34

3.1.3-Interprétation des résultats.....	45
3.1.4-Synthèse.....	45
3.2 -Manuel et pratique de classe sur l'interculturel.....	46
3.2.1 Présentation du manuel.....	46
3.2.2-Analyse des images.....	48
3.2.3-Analyse des textes.....	54
3.2.4-Synthèse.....	58
Conclusion général.....	61
Bibliographie	
Annexes	